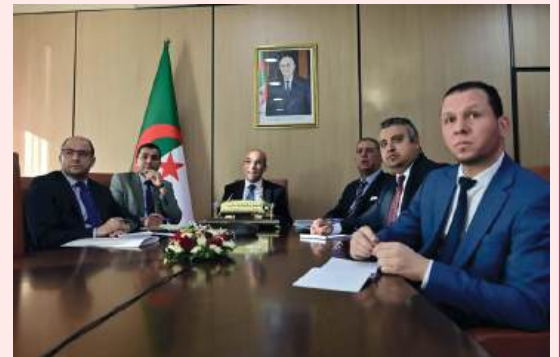


Le ministère de l'Intérieur adresse une "lettre de reconnaissance" aux Algériens

P.04

Chaib préside une rencontre virtuelle avec des médecins algériens établis en Europe

P.02



Assemblée Populaire Nationale : Un projet de loi propose un encadrement strict des grandes plateformes numériques

P.03



Justice :



Corruption à Air Algérie : La justice condamne lourdement le fils d'un ancien Premier ministre

P.03

Recrutement :



Concours Algérie Poste : Les dernières instructions avant l'épreuve en ligne

P.04

Sonatrach :



Nouredine Daoudi nommé président-directeur général : Un parcours forgé au cœur du secteur énergétique

P.05

Annaba :

Le secrétaire général, chargé de la gestion des affaires de la wilaya, a reçu plusieurs citoyens venus exposer leurs doléances

P.06



DIALOGUE INTERRELIGIEUX :
La politique de l’Algérie est un exemple à suivre

La politique de l’Algérie en matière de dialogue interreligieux est un “exemple à suivre”, a soutenu l’Archevêque d’Alger, Jean-Paul Vesco, soulignant que la récente rencontre au Vatican entre le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune et le Pape Léon XIV “a fait tomber bien des barrières”. “Cette rencontre a d’abord été profondément humaine. Elle a fait tomber bien des barrières. Le Pape Léon XIV connaît bien l’Algérie, il y est venu à deux reprises avant son élection. Il porte une affection sincère pour ce pays et pour son peuple. Quant au Président Abdelmadjid Tebboune, il a toujours exprimé son respect pour l’Eglise catholique. Ce respect est pleinement réciproque”, a indiqué Jean-

Paul Vesco dans une interview publiée dimanche par le quotidien Horizons. Relevant que cela faisait vingt ans qu’aucun président algérien n’avait été reçu au Vatican, l’Archevêque d’Alger a qualifié la rencontre de juillet dernier d’”extrêmement importante” et de “signe fort de bonnes relations entre le Saint Siège et l’Algérie”. Pour lui, ces signes ont déjà été “consolidés” lors de la visite de Mr Gallagher, (l’équivalent du ministre des Affaires étrangères du Pape) en octobre 2022, à l’occasion du cinquantenaire des relations diplomatiques entre les deux Etats, soulignant que cette dynamique “témoigne d’un approfondissement réel des échanges”. Interrogé sur les espaces à explorer pour renforcer le dialogue interreligieux, Jean-

Paul Vesco a rappelé que la politique de l’Algérie dans ce sens est un “exemple à suivre”, soulignant que l’Algérie, pays musulman, a de tout temps réservé une place aux minorités, dont la minorité chrétienne. L’Eglise est présente en Algérie depuis longtemps avec Saint Augustin comme figure emblématique. Après l’indépendance, en 1962, le Cardinal Duval a encouragé les religieux à rester pour témoigner qu’il était possible de vivre ensemble, a-t-il mentionné. Répondant à une question relative à la montée de l’islamophobie en Occident et sur les moyens d’y remédier, l’Archevêque d’Alger a indiqué que ce phénomène “existe effectivement” et se nourrit de “la peur, de la méconnaissance et du repli communautaire”,



soulignant que “l’Algérie, de par son histoire et sa géographie, se trouvant à la croisée du monde occidental et du monde arabo-musulman, peut jouer un rôle de passerelle”. Abordant la question du colonialisme, Jean-Paul Vesco a estimé qu’il existe “une blessure de mémoire profonde liée à l’histoire coloniale en

Algérie”, précisant que “toute colonisation est une violence” et que cette violence “n’a pas été pleinement reconnue”. “Ce silence entretient les tensions actuelles entre l’Algérie et la France. Il faut oser une réconciliation des mémoires, non pour accuser, mais pour libérer les générations à venir”.

ALGÉRIE VIETNAM :
La quatrième session des consultations politiques algéro-vietnamiennes examine à Hanoï les moyens de renforcer les relations bilatérales

La quatrième session des consultations politiques algéro-vietnamiennes s’est tenue, lundi à Hanoï (Vietnam), sous la coprésidence du Secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et du

vice-ministre des Affaires étrangères de la République socialiste du Vietnam. Cette rencontre a permis d’aborder l’état et les perspectives des relations entre l’Algérie et le Vietnam, et d’examiner les voies et

moyens de les renforcer et de les promouvoir dans les divers domaines politiques et économiques, conformément à la volonté commune des deux pays. La session a permis également de passer en

revue les préparatifs relatifs aux prochaines échéances bilatérales, et d’échanger les vues et les analyses sur les questions régionales et internationales d’intérêt commun.



La délégation de la Chambre des représentants du Nigeria achève son séjour en Algérie après sa visite au CAERT

La délégation de la Chambre des Représentants du Nigeria a achevé son séjour en Algérie après sa visite au Centre africain d’études et de recherche sur le terrorisme (CAERT), sis à Alger, où un exposé sur les prérogatives et les mécanismes de fonctionnement du Centre lui a été présenté, indique jeudi un communiqué de l’Assemblée populaire nationale (APN). La délégation de la Chambre des représentants du Nigeria

a visité, jeudi, le CAERT, où les responsables du Centre avaient présenté un exposé exhaustif sur “ses prérogatives et les mécanismes de son fonctionnement” et “les études et recherches effectuées pour aider les pays africains à renforcer leurs capacités en matière de lutte contre le terrorisme et l’extrémisme violent”, précise le communiqué. Après la visite, la délégation parlementaire nigériane a quitté l’Algérie à partir de

l’aéroport Houari Boumediene, où elle a été saluée à son départ par le président du Groupe parlementaire d’amitié “Algérie-Nigéria”, le député Afif Bleila, qui a réaffirmé, à cette occasion, “l’engagement du Parlement algérien à poursuivre la consolidation des relations d’amitié et de coopération entre les deux pays dans divers domaines”, ajoute la même source. La visite de la délégation la Chambre des représentants du Nigeria s’inscrit dans le



cadre du “renforcement de la coopération parlementaire entre les deux pays et de

l’échange d’expériences et de vues sur des questions d’intérêt commun”.

 Quotidien indépendant d'informations générales times Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba	Directeur general : Bicha salim Directeur de la publication : Noureddine Boukraa Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com	P.A.O SEYBOUSE Times Site web: www.seybousestimes.dz Email: redaction@seybousestimes.dz contact@seybousestimes.dz Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine	Pour votre publicité, s’adresser à : l’Entreprise Nationale de communication d’Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81 FAX : 021 73 95 59 Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.dz	Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l’objet d’aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction
--	--	---	--	--

TIKTOK, FACEBOOK, INSTAGRAM : L’Algérie trace ses « lignes rouges »

Un nouveau projet de loi, actuellement sur la table de l’Assemblée Populaire Nationale (APN), propose un encadrement strict des grandes plateformes numériques. L’objectif : les placer sous un contrôle légal direct, en imposant aux applications majeures comme TikTok, Facebook, YouTube et Instagram de se conformer à de nouvelles obligations rigoureuses sur le sol algérien. Bureaux locaux et suppression de contenu en 24 heures

Le texte, déposé par le député Bouhali Abdelbasset, exige notamment des « grandes plateformes » d’ouvrir des bureaux locaux en Algérie, d’y désigner des représentants légaux et, surtout, de retirer tout contenu jugé illicite dans un délai de 24 heures suivant la notification officielle. De plus, il impose le stockage des données des utilisateurs algériens sur le territoire national ou la mise à disposition de copies de sauvegarde synchronisées dans des centres de données locaux agréés. Les plateformes concernées devront également soumettre des rapports semestriels à l’autorité compétente, détaillant les requêtes



gouvernementales de retrait de contenu et les mesures de conformité prises. Ce cadre proposé s’appliquerait aux applications dépassant le million d’utilisateurs mensuels en Algérie ou réalisant un seuil de revenus nationaux défini par l’autorité. Protéger les valeurs et les mineurs

Le député Bouhali a justifié son initiative par la nécessité de répondre aux conséquences de la prolifération de ces plateformes et à leur impact négatif sur les valeurs et la sécurité

publiques. Le projet de loi se concentre sur trois axes principaux :

- la préservation des valeurs religieuses et sociales,
- la protection des enfants et des adolescents contre les contenus préjudiciables,
- et le renforcement de la souveraineté numérique de l’Algérie.

Le texte met en garde contre la domination médiatique de ces plateformes, qui peuvent être exploitées pour diffuser des contenus

obscènes, inciter à la violence ou à des pratiques immorales, menaçant ainsi les constantes sociétales. Lutte contre la cyberintimidation et la mauvaise utilisation des données

Le proposant souligne également la vulnérabilité des jeunes utilisateurs, exposés à la cyberintimidation, à l’exploitation sexuelle et à la propagande trompeuse. Le projet de loi propose ainsi l’interdiction de publier tout contenu portant atteinte aux bonnes mœurs. Il exige la mise en place de systèmes de surveillance interne efficaces, des restrictions d’âge strictes pour le contenu adulte, et des outils de contrôle parental conviviaux. Le stockage et l’utilisation non réglementés des données par les plateformes font également l’objet de préoccupations, le projet cherchant à prévenir les fuites d’informations exploitées à des fins commerciales ou illégales. Création d’une « Haute Autorité Indépendante »

Pour garantir l’application de cette législation, le projet de loi propose la création d’une Autorité Nationale de Régulation de l’Espace Numérique, une entité indépendante rattachée à

la Présidence de la République. Cette autorité aurait pour mission de superviser la mise en œuvre de la loi, d’émettre les règlements d’application et de coordonner avec les organismes internationaux, renforçant ainsi la capacité de l’État à contrôler la collecte de données et à protéger les droits personnels. Sanctions et références internationales

Le texte prévoit un éventail de sanctions administratives et financières progressives, allant jusqu’à des amendes substantielles, des mesures restrictives, voire le blocage des services, en plus d’une potentielle responsabilité pénale. Il autorise également les autorités à prendre des mesures immédiates, y compris la restriction temporaire du service, en cas d’atteinte grave à la sécurité nationale ou à l’ordre public. S’appuyant sur les expériences de pays comme la Turquie, l’Inde et l’Allemagne, le député estime que cette loi nationale représente un cadre équilibré, conciliant la liberté d’expression avec la nécessité de protéger les valeurs et la sécurité, tout en affirmant la souveraineté de l’État dans l’ère numérique mondiale

L’Algérie enregistre une croissance remarquable de l’utilisation des réseaux sociaux

Dans un contexte d’expansion numérique mondiale, les derniers rapports révèlent que le nombre d’utilisateurs de réseaux sociaux a atteint 5 milliards dans le monde, soit une croissance de 3,7 % par rapport à l’année dernière. L’Algérie se démarque dans ce paysage comme l’un des pays connaissant une augmentation notable du nombre d’utilisateurs



actifs sur ces plateformes, avec un taux de croissance dépassant la moyenne mondiale. Selon le rapport « We Are Social », la population algérienne est estimée à 45 millions

d’habitants, tandis que le nombre d’internautes s’élève à 32,4 millions (soit un taux de pénétration de 72 %). Quant aux utilisateurs de réseaux sociaux, ils sont estimés à environ 22 millions, ce qui représente 48,9 % de la population totale. Le rapport montre également que l’Algérie a enregistré une croissance de 5,8 % du nombre d’utilisateurs des plateformes

sociales, dépassant ainsi la moyenne mondiale. Cette accélération s’explique par plusieurs facteurs, notamment : la démocratisation des smartphones à des prix abordables, l’amélioration des services Internet avec l’expansion des réseaux 4G, et la popularité croissante des plateformes visuelles comme TikTok et YouTube, en particulier auprès

des jeunes. Facebook reste la plateforme la plus utilisée, notamment par les tranches d’âge de plus de 25 ans, tandis que TikTok connaît une progression rapide chez les jeunes de moins de 24 ans. WhatsApp s’impose par ailleurs comme l’application de messagerie principale des Algériens, avec un taux d’utilisation atteignant 90 % parmi les internautes.

CORRUPTION À AIR ALGÉRIE : La justice condamne lourdement le fils d’un ancien Premier ministre

La Cour suprême a rejeté le pourvoi en cassation introduit par Walid B., fils d’un ancien Premier ministre, ainsi que par les autres accusés impliqués dans une affaire de corruption d’envergure liée à une collusion présumée avec des agents des services de renseignement étrangers. Cette affaire est en rapport avec un marché d’achat d’avions pour la compagnie Air Algérie, soupçonné d’avoir porté atteinte aux intérêts militaires, diplomatiques et économiques de l’État. Selon le journal arabophone « Echourouk », la plus haute juridiction du pays a confirmé toutes les décisions rendues



en première instance et en appel. Ainsi, Walid B. voit sa condamnation à 20 ans de prison ferme définitivement entérinée. Le directeur adjoint chargé du développement et de la prospective à Air Algérie, H. O., écope de 7 ans de prison ferme.

Une hôtesse de l’air « B.H » est également impliquée dans cette lourde affaire de corruption. Seulement, sa peine a été réduite à 3 ans de prison ferme. Accusations et enquêtes

Le principal accusé, « Walid.B », faisait face à de

graves accusations, parmi lesquelles la trahison, la communication avec des services de renseignement étrangers, le blanchiment d’argent, le financement d’activités terroristes, ainsi que le financement occulte d’un parti politique. Il est également reproché au mis en cause d’avoir tenté d’obtenir des avantages indus en contrepartie de services liés à des fonctions publiques. De son côté, le membre de la commission des marchés d’Air Algérie, B. O., a été poursuivi pour abus de fonction, octroi d’avantages injustifiés dans des marchés publics, et divulgation rémunérée de documents

confidentiels. Découverte et preuves

L’affaire a éclaté à la suite d’une enquête approfondie menée par les services du Centre opérationnel de recherche et d’investigation de la Direction générale de la lutte contre le sabotage. Ils ont découvert, dans le téléphone portable du principal accusé, des éléments compromettants. Les enquêteurs ont notamment mis au jour le transfert illégal du cahier des charges d’un marché portant sur l’achat de 15 avions d’Air Algérie. Ce document a été transmis à Walid B. par une hôtesse de l’air, avec la complicité d’un membre de la commission des marchés, également inculpé.

Le ministère de l’Intérieur adresse une « lettre de reconnaissance » aux Algériens

Dans un contexte national où la rapidité d’exécution des enquêtes et la réduction des phénomènes d’incivisme sont devenues des priorités absolues, le ministère de l’Intérieur, des Collectivités Locales et de l’Aménagement du Territoire a adressé un signal fort. Loin d’être une simple formalité, la « lettre de reconnaissance » publiée ce dimanche 26 octobre est un acte qui consacre essentiel des services de sécurité. Cette démarche officielle est une réponse directe à la montée en puissance d’une vigilance citoyenne numérique, où les signalements, photos et vidéos partagés sur les plateformes en

ligne jouent un rôle de premier plan. C’est l’officialisation d’un modèle sécuritaire moderne, où l’efficacité repose désormais sur la symbiose entre les forces de l’ordre et le sens du devoir civique. Lutte contre le crime et l’incivisme : la montée en puissance du citoyen « cyber-vigilant » Le communiqué ministériel s’ouvre sur une note de fierté et d’admiration pour la conscience collective. La tutelle a tenu à souligner l’engagement exemplaire des citoyens dans la traque et la dénonciation des troubles à l’ordre public. Le ministère l’a écrit noir sur blanc, confirmant que cet engagement

est suivi avec un intérêt manifeste : « Nous suivons avec beaucoup de fierté et d’honneur les manifestations du sens civique raffiné et de la vigilance collective dont font preuve les filles et les fils de cette noble patrie, et leur pleine implication à travers l’ensemble des wilayas dans le soutien du travail de terrain mené par les services de sécurité face aux manifestations d’incivisme et aux diverses formes de crimes. » Cette implication, souvent rapalidisée par des signalements rapides et des preuves visuelles capturées via des téléphones, est désormais un moteur essentiel de l’action sécuritaire. L’impact de cette collaboration est

mesurable et a transformé le rythme des enquêtes. En effet, le ministère a précisé que « La propagation de cette interaction sociétale positive a permis de traiter de nombreuses affaires dans un temps record et avec une grande efficacité. » Ce constat, révélé par le ministère lui-même, confirme que le partage d’informations en temps réel par les citoyens a permis de raccourcir drastiquement les délais de réaction et de résolution des services concernés. Le sens civique au-delà de la criminalité : une veille sur les services publics L’éloge de la vigilance citoyenne dépasse le cadre strict de la criminalité pour s’étendre à l’amélioration du cadre de vie et de l’administration publique. Le ministère de l’Intérieur salue la population non seulement pour son rôle dans la sécurité des personnes, mais aussi pour son regard critique et constructif sur l’État. La tutelle a d’ailleurs



spécifiquement fait l’éloge du : « même comportement civilisé chez les citoyens dans le signalement des dépassements dangereux dans la circulation et l’alerte sur certains dysfonctionnements dans le domaine des services publics, ce qui constitue un soutien aux autorités publiques dans leurs efforts pour répondre au mieux aux diverses préoccupations du citoyen. » Ce soutien multidimensionnel est perçu comme une validation de la politique d’ouverture de l’État et une source d’aide directe pour garantir un meilleur niveau de vie aux Algériens. En magnifiant ce rôle, le ministère encourage non seulement la dénonciation des actes répréhensibles mais réaffirme l’interactivité comme pierre angulaire d’une gouvernance moderne et d’une société mieux régulée.

INTEMPÉRIES À RELIZANE : Installation d’une cellule de crise pour suivre l’évolution de la situation et prendre les mesures nécessaires

Le ministère de l’Intérieur, des Collectivités locales et des Transports a annoncé, lundi dans un communiqué, l’installation d’une cellule de crise au niveau de la daïra de Oued Rhiau, dans la wilaya de Relizane, pour suivre l’évolution de la situation sur le terrain et recenser les familles sinistrées suite aux fortes précipitations enregistrées. Sur instruction du ministre de l’Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, suite aux fortes précipitations enregistrées dans la wilaya de Relizane, ayant entraîné une montée des eaux de l’oued Grigra et des inondations, “une cellule de crise a été installée au niveau de la daïra de Oued Rhiau,



comprenant les différents services concernés, pour suivre l’évolution de la situation sur le terrain et recenser les familles sinistrées”, précise le communiqué. Le ministre a également ordonné “la réalisation d’une étude d’expertise sur l’état de l’oued et la proposition des mesures nécessaires afin de garantir la sécurité des citoyens et de protéger leurs biens”. Suite aux fortes précipitations enregistrées dans cette wilaya, ayant

entraîné l’inondation de plusieurs quartiers dans la commune de Oued Rhiau, notamment le boulevard des martyrs et Boudjella, où des dizaines d’habitations ont subi des dégâts, la direction de la Protection civile a mobilisé l’ensemble de ses moyens humains et matériels pour intervenir rapidement, procéder au pompage des eaux et sécuriser les habitants et leurs biens, a ajouté le communiqué. Les autorités locales de la wilaya se sont rendues sur les lieux pour “constater l’ampleur des dégâts et présenter les condoléances à la famille de l’enfant décédé, puisse Allah lui accorder Sa sainte miséricorde”, selon la même source.

Un salon régional de l’emploi avec la participation de 10 wilayas de l’Ouest

Les activités du Salon régional de l’emploi pour l’Ouest algérien ont débuté, mardi à Oran, sous le slogan “de la formation vers l’insertion et la créativité”, avec la participation de plus de 120 exposants issus de 10 wilayas de l’Ouest du pays. Le salon, qui a été inauguré par le Secrétaire général de la wilaya, Fodil El-Aidani, réunit plus de 80 entreprises économiques, 30 startups, ainsi que plus de 15 établissements de formation et organismes d’appui, provenant des wilayas d’Oran, Tlemcen, Tiaret, Saïda, Sidi Bel-Abbes, Tissemsilt, Mostaganem, Relizane, Aïn Témouchent et Mascara. Ce salon, organisé à l’initiative du ministère du Travail, de l’Emploi et de la Sécurité sociale, en coordination avec les directions de l’emploi et de la formation professionnelle de la wilaya, constitue une “véritable opportunité pour les jeunes de se rapprocher des entreprises économiques et pour rapprocher les résultats de la formation des besoins du marché du travail, tout en ouvrant de nouvelles perspectives d’insertion et de stabilité professionnelle”, selon Abdelkader Mekki, directeur de l’Emploi de la wilaya d’Oran. L’événement vise également,

ajoute le responsable, à “améliorer l’employabilité dans le secteur de la formation professionnelle, considéré comme l’un des piliers essentiels sur lesquels l’Etat compte pour fournir une main-d’œuvre qualifiée en soutien aux projets de développement économique national”. Les entreprises publiques et privées présentes au salon ont présenté plus de 400 offres d’emploi directes pour les jeunes des 10 wilayas participantes, selon la même source. De son côté, le directeur de la Formation et de l’Enseignement professionnels de la wilaya d’Oran, Noureddine Aïmar, a indiqué que ce salon est une opportunité pour renforcer l’insertion professionnelle des diplômés de la formation professionnelle, tout en encourageant la création de micro-entreprises et de startups à travers le contact direct entre les demandeurs d’emploi et les opérateurs économiques présents lors de cet événement de deux jours. Ce rendez-vous régional constitue aussi un espace de communication et d’échange d’expériences, ainsi qu’une occasion de mettre en lumière les parcours réussis d’insertion professionnelle, de valoriser les compétences formées

dans les établissements de formation professionnelle, ainsi que de faire connaître les dispositifs d’appui et d’accompagnement offerts par l’Etat aux jeunes porteurs de projets, afin de les encourager à intégrer le monde de l’entrepreneuriat, selon le même responsable. L’organisation de ce salon s’inscrit également dans une démarche d’encouragement des entreprises à investir dans les compétences qualifiées issues de la formation professionnelle, contribuant ainsi à la réalisation du développement local et à l’amélioration de l’employabilité des jeunes. En plus de la création d’emplois immédiats, le salon vise aussi à renforcer la coopération entre les secteurs public et privé, et à promouvoir la culture entrepreneuriale à travers des entretiens d’embauche et des ateliers sur la création et le financement de projets, animés par les différents organismes d’appui présents. De nombreuses institutions participent également à ce salon, telles que les agences nationales de l’emploi, de soutien à l’entrepreneuriat, de micro-crédit, les banques, et d’autres structures.

Concours Algérie Poste 2025 : Les dernières instructions avant l’épreuve en ligne



Algérie Poste a officiellement annoncé que le concours national de recrutement se tiendra ce jeudi 30 octobre à 10h précises. Dans un communiqué publié sur ses canaux officiels, l’entreprise publique a précisé que les candidats devront se connecter dès 09h40 afin de garantir le bon déroulement des opérations techniques. Passé 10h00, aucune connexion ne sera acceptée et l’accès à la plateforme sera automatiquement bloqué. Pour éviter tout désagrément le jour du concours, Algérie Poste a invité les candidats à effectuer dès aujourd’hui un test de connexion sur la plateforme dédiée. Cette vérification permettra de s’assurer que les identifiants fonctionnent correctement et que l’accès au site ne rencontre aucun problème technique. L’entreprise insiste sur le fait que les candidats qui n’ont pas encore vérifié leurs informations de connexion doivent le faire sans délai, sous peine de rencontrer des difficultés d’accès lors de l’épreuve officielle. Dans un souci de clarté et d’accompagnement, Algérie Poste

a également promis la mise en ligne d’une vidéo explicative avant la tenue du concours. Cette vidéo guidera les candidats sur le déroulement de l’épreuve, la manière de se connecter et les consignes à respecter. Ce tutoriel devrait aider à réduire les erreurs techniques et à rassurer les participants quant au fonctionnement du système. Conseils pratiques pour les candidats Algérie Poste rappelle aux candidats l’importance d’être bien préparés techniquement. Il est conseillé de vérifier la compatibilité de leurs équipements et de s’assurer d’une connexion Internet stable afin d’éviter tout désagrément. De plus, suivre les instructions de la vidéo tutoriel augmentera leurs chances de passer leur concours sans encombre. En adoptant ces mesures préventives, Algérie Poste espère diminuer les incidents techniques et améliorer l’expérience utilisateur, renforçant ainsi la confiance des usagers vis-à-vis de ses services en ligne.

Après SONATRACH, une autre entreprise nationale change de DG

La Société des Eaux et de l'Assainissement d'Alger (SEAAL) entame un nouveau chapitre de sa gouvernance. Mohamed RedaBoudab a été officiellement installé dans ses fonctions de Directeur Général ce dimanche, succédant à Lyes Mihoubi, appelé à d'autres fonctions. L'annonce a été faite par l'entreprise elle-même dans un communiqué.

Une cérémonie de passation sous le signe de la continuité

La cérémonie d'installation a été présidée par Hocine Zaïr, président du conseil d'administration de la SEAAL. M. Zaïr a tenu à saluer chaleureusement le travail accompli par son prédécesseur, M. Mihoubi, tout au long de son mandat.

Il a également exprimé sa pleine confiance en la capacité du nouveau directeur général à maintenir le cap et à intensifier les efforts de modernisation et d'amélioration continue des services fournis aux citoyens. Un message fort envoyé aux équipes et aux usagers,

soulignant la volonté de la SEAAL d'assurer une transition fluide et performante.

Mohamed RedaBoudab, un expert au profil solide

Le nouveau patron de la SEAAL, Mohamed RedaBoudab, n'est pas un novice dans le secteur. Son parcours académique et professionnel témoigne d'une expertise reconnue dans la gestion de l'eau et de l'assainissement.

Diplômé en 1992 de l'Université des sciences et de la technologie Houari Boumediene (USTHB), il a complété sa formation par un master en administration des affaires obtenu en 1999 à l'École supérieure de management de Hydra.

Fort de plusieurs années d'expérience dans la gestion de l'eau potable, de l'assainissement et des systèmes hydrauliques, M. Boudab a gravi les échelons au sein même de la SEAAL, entreprise qu'il a rejointe dès la fin de ses études.

Depuis son entrée dans le secteur de l'hydraulique, M. Boudab



a gravi les échelons à travers plusieurs postes à responsabilités, lui permettant d'acquérir une connaissance approfondie des différents domaines d'activité de la SEAAL :

•2022–2025 : Directeur de la production et des ressources, il a supervisé la gestion des systèmes de production d'eau potable dans la wilaya d'Alger, en veillant au suivi des programmes de maintenance et à l'application des politiques de santé, de sécurité et de qualité.

•2012–2021 : Directeur de l'exploitation de l'assainissement, il a dirigé les équipes responsables des réseaux d'assainissement des wilayas d'Alger et de Tipaza, et

participé à la réalisation de projets stratégiques tels que les stations d'épuration de Baraki et Beni Messous (phase II), ainsi que le système hydraulique de Ras Djenet et plusieurs stations de pompage.

•2010–2011 : Directeur adjoint de l'assainissement, il a contribué à l'élaboration du plan directeur d'assainissement de la wilaya d'Alger et représenté la société au Congrès mondial des métiers de l'eau en tant qu'expert de référence en réseaux d'assainissement.

•2006–2009 : Directeur de l'unité des grands travaux d'assainissement, il a créé un centre spécialisé dans le nettoyage des grands collecteurs et supervisé

les programmes de maintenance structurelle des réseaux.

La nomination de Mohamed RedaBoudab à la tête de la SEAAL traduit la volonté de poursuivre les efforts visant à renforcer le service public de l'eau et de l'assainissement.

Le nouveau directeur général entend mettre l'accent sur la performance, la durabilité et l'innovation, tout en adoptant une approche participative centrée sur la satisfaction du client et l'amélioration continue de la qualité du service.

Il s'engage à consolider les acquis de la société et à développer de nouvelles solutions techniques pour garantir la pérennité et la qualité de l'alimentation en eau et de l'assainissement au bénéfice de tous les citoyens.

Ce choix s'inscrit donc dans une logique de promotion interne et d'expérience sectorielle, plaçant à la tête de l'entreprise un homme du terrain pour garantir la continuité du service public essentiel.

Qui est Noureddine Daoudi, le nouveau patron de Sonatrach ?

Changeement majeur à la tête du mastodonte énergétique national. Ce dimanche, Noureddine Daoudi a été officiellement nommé président-directeur général de Sonatrach.

Fort de plus de trois décennies d'expérience dans le secteur pétrolier et gazier, Daoudi incarne le profil du technicien stratège. À la fois familier des grands enjeux énergétiques mondiaux et fin connaisseur du terrain algérien. Son arrivée marque un tournant à un moment où Sonatrach cherche à renforcer sa position sur les marchés internationaux et à accélérer sa transformation numérique.

Noureddine Daoudi : un parcours forgé au cœur du secteur énergétique

Avec plus de 35 ans de carrière,



dont 32 consacrés à l'exploration pétrolière, Noureddine Daoudi est l'un des visages les plus expérimentés du secteur.

Avant sa nomination, il dirigeait l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (ALNAFT). Une institution clé dans la régulation et la promotion du domaine énergétique algérien.

Au fil de son parcours, Daoudi a occupé plusieurs fonctions

stratégiques, conjuguant vision technique et leadership institutionnel.

En outre, sa connaissance fine des processus d'exploration, de négociation et de partenariat international lui vaut la réputation d'un manager rigoureux et pragmatique. Capable de conjuguer les impératifs économiques avec les ambitions géopolitiques de l'Algérie.

ALNAFT : le virage numérique

d'un pionnier de l'innovation

Par ailleurs, sous sa direction, ALNAFT a connu une mutation numérique importante. Marquée par le lancement d'une plateforme digitale dédiée à la promotion des projets pétroliers.

Cet outil, conçu pour faciliter la visibilité des opportunités et renforcer la transparence des appels d'offres, témoigne de son engagement pour moderniser la gestion du secteur énergétique.

En plaçant la technologie au cœur de la stratégie, Noureddine Daoudi a contribué à ouvrir le secteur pétrolier algérien à de nouveaux standards de gouvernance et d'efficacité. Ainsi, cette orientation pourrait bien devenir l'un des axes centraux de sa mission à la tête de Sonatrach. Dans un contexte mondial où la compétitivité

énergétique se joue aussi sur le terrain de la numérisation et de la durabilité.

Un mandat placé sous le signe de la continuité et de la compétitivité

Avec cette nomination, l'État mise sur une expertise nationale solide. Pour maintenir la dynamique de transformation engagée par Sonatrach ces dernières années. Toutefois, les défis sont nombreux. Adaptation aux fluctuations du marché, renforcement des partenariats internationaux, transition énergétique et développement de nouvelles technologies.

En somme, fort de son expérience technique et stratégique, Daoudi apparaît comme un profil apte à conjuguer stabilité interne et ouverture vers l'extérieur.

Le géant Russe « EkoNiva » en quête d'opportunités d'investissement agricole dans le sud algérien

Mardi, le siège du ministère a accueilli Stefan Duerr, fondateur et président du groupe russe EkoNiva, l'un des acteurs majeurs de l'agro-industrie en Europe. Le responsable des affaires agricoles à l'ambassade de Russie en Algérie et le vice-président du Conseil algérien du renouveau économique (CARE) accompagnaient M. Duerr.

Cette rencontre a permis aux opérateurs russes de prendre la pleine mesure des opportunités d'investissement agricole qu'offre l'Algérie, ainsi que des mesures d'encouragement que le pays réserve aux investisseurs étrangers. L'intérêt du groupe russe se porte de manière affirmée vers la concrétisation de projets dans le secteur agricole, avec une attention particulière pour les régions du

Sud. Ces zones disposent en effet d'un potentiel de développement certain et de ressources naturelles importantes.

L'expertise chinoise en agriculture moderne et technologies d'irrigation sollicitée

Dans une seconde séquence, le ministre Oualid a reçu une délégation de haut niveau de l'entreprise publique chinoise XPCC (Xinjiang Production and Construction Corps). La délégation était menée par Zhang Wensheng, membre du comité du Parti communiste chinois et vice-commissaire politique de l'institution.

Les discussions ont d'abord rappelé le caractère distingué des relations d'amitié et de coopération unissant l'Algérie et la Chine.

Avant de converger vers la volonté partagée de renforcer ces liens dans plusieurs domaines, l'agriculture figurant au premier plan. Plusieurs pistes de collaboration concrètes ont été abordées, notamment en matière d'agriculture moderne.

Le ministre algérien a mis en évidence l'intérêt de l'Algérie pour le modèle chinois pour l'utilisation des technologies agricoles spécifiques :

•Le reboisement et la lutte contre la désertification.

•Le développement de semences adaptées au climat aride.

•Les techniques et systèmes d'irrigation agricole performants. Cette approche ciblée vise à importer des solutions éprouvées pour répondre à des problématiques locales bien identifiées.

Agriculture en Algérie : un appel



à l'investissement étranger et à la synergie de la recherche

En conclusion de ces échanges, le ton s'est voulu incitatif. Les deux parties, algérienne et chinoise, ont proposé l'établissement de mécanismes de coopération solides entre les institutions de recherche scientifique des deux pays. Cet axe de travail vise à accélérer le transfert de connaissances et l'adaptation technologique aux spécificités du territoire algérien. Par ailleurs, l'invitation aux opérateurs chinois à investir

en Algérie s'est faite claire et appuyée. Le pays met en avant les avantages substantiels offerts aux investisseurs étrangers. Ainsi que sa position géographique stratégique, porte d'entrée naturelle vers les marchés extérieurs.

Ces rencontres avec les délégations russe et chinoise confirment la détermination de l'Algérie à positionner l'agriculture algérienne comme un pôle d'investissement étranger majeur. En s'appuyant sur des partenariats internationaux de premier plan.

ANNABA / ADMINISTRATION

Le secrétaire général, chargé de la gestion des affaires de la wilaya d’Annaba, a reçu plusieurs citoyens venus exposer leurs doléances.

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre des séances d’écoute consacrées aux préoccupations des citoyens, organisées chaque lundi, le secrétaire général, chargé de la gestion des affaires de la wilaya d’Annaba, a reçu plusieurs citoyens venus exposer leurs doléances. Ces échanges ont permis d’identifier les principales préoccupations de la population, dans le but d’y apporter des solutions appropriées en coordination avec les différents services et organismes concernés. Dans le même esprit de proximité et de dialogue, les services de la wilaya ont également accueilli plusieurs citoyens ainsi que des représentants de la société civile. Leurs préoccupations ont été examinées attentivement afin de trouver des solutions appropriées dans le respect du cadre légal en vigueur. Cette démarche s’inscrit dans la continuité des efforts des autorités locales visant à renforcer la communication avec les citoyens et à améliorer la prise en charge de leurs besoins quotidiens.



ANNABA/ CIRCONSCRIPTION “BENAOUDA BENMOSTEFA”
Réunion de coordination en prévision de la commémoration du 1^{er} novembre



Imen.B

Dans le cadre des préparatifs des festivités commémorant le 71^e anniversaire du déclenchement de la glorieuse révolution de Novembre 1954, le wali-délégué de la circonscription administrative “Benmostefa Benaouda” a présidé une réunion de coordination visant à organiser et à harmoniser les différentes activités prévues à cette occasion. Lors de cette rencontre, qui s’est tenue au siège de la circonscription, le wali-délégué a insisté sur la dimension historique et symbolique de cet événement majeur, rappelant le

devoir de mémoire envers les martyrs et héros de la Révolution qui ont sacrifié leur vie pour l’indépendance du pays. Les représentants des collectivités locales, des directions exécutives, des associations, ainsi que des institutions éducatives et culturelles ont pris part à la réunion. Les échanges ont porté sur la programmation d’activités commémoratives, telles que des cérémonies de recueillement au niveau des monuments aux morts des expositions historiques retraçant les étapes de la lutte de libération, des conférences éducatives et culturelles destinées à sensibiliser la jeunesse, ainsi que des activités sportives et artistiques à travers les établissements scolaires et les maisons de jeunes. Le wali-délégué a également souligné la nécessité de mobiliser tous les moyens humains et matériels pour assurer la réussite de ces festivités dans un climat d’unité, de fierté et de respect des valeurs nationales. Ces préparatifs s’inscrivent dans la volonté des autorités locales de préserver la mémoire collective et de transmettre aux nouvelles générations l’esprit de Novembre, symbole de patriotisme, de courage et de dignité du peuple algérien.

ANNABA:

Le Chef de daïra consacre une journée d’accueil aux citoyens venus exposer leurs préoccupations

Imen.B

Dans le cadre de la politique de rapprochement de l’administration du citoyen, le chef de daïra d’Annaba a supervisé, hier, dans la matinée, une séance d’accueil et d’écoute consacrée aux citoyens ainsi qu’aux représentants de la société civile. Cette initiative s’inscrit dans la continuité des efforts visant à renforcer le dialogue entre l’administration et les administrés, et à assurer une prise en charge effective de leurs préoccupations. Durant cette séance, plusieurs citoyens ont exposé leurs préoccupations sociales, administratives et

urbanistiques, notamment celles liées au logement, à l’emploi, aux conditions de vie, aux infrastructures de base et à la gestion des services publics. Le Chef de daïra, assisté des cadres administratifs concernés, a écouté attentivement chaque requête et donné des orientations précises en vue d’étudier chaque dossier, selon sa spécificité dans le respect des procédures légales en vigueur. Cette démarche vise à renforcer la transparence, la confiance et la proximité entre l’administration et les citoyens, tout en mettant en avant le rôle des autorités locales dans la prise



ANNABA / SÛRETÉ URBAINE DE SIDI SALEM

La police sensibilise sur les citoyens sur les conditions du concours de recrutement



S.Y

Les services de la Sûreté urbaine extérieure de Sidi Salem poursuivent leurs sorties de proximité destinées à informer les citoyens sur les conditions de participation au concours de recrutement des agents de police, hommes et femmes, au titre de l'exercice 2025. Ces rencontres, organisées dans plusieurs cités et lieux publics, visent à rapprocher l'institution policière des jeunes intéressés par une carrière au sein de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN). Les agents présents sur le terrain prennent le temps d'expliquer en détail les critères

d'éligibilité, les étapes du concours ainsi que les perspectives professionnelles offertes par ce métier au service de la sécurité publique. Selon les responsables de la Sûreté, cette démarche s'inscrit dans une approche de transparence et d'ouverture, afin de garantir une large participation et d'encourager les jeunes, notamment les femmes, à rejoindre les rangs du corps policier. Les habitants ont accueilli favorablement cette initiative de proximité, qui permet à de nombreux candidats potentiels d'obtenir des informations fiables et actualisées, tout en renforçant le lien de confiance entre la police et la population.

ANNABA / CONTRÔLE QUALITÉ

Opération de contrôle conjointe: Saisie et destruction de plus de 630 kg de viandes impropres à la consommation

Imen.B

Dans le cadre des actions de lutte contre les pratiques commerciales frauduleuses et la protection de la santé du consommateur, une opération de contrôle conjointe a été initiée, la fin de semaine passée, par les services de la direction du commerce d'Annaba, représentés par la cellule de protection du consommateur et de répression des fraudes ainsi que la cellule de contrôle des pratiques commerciales en coordination avec les services de la sûreté nationale et les services vétérinaires. Cette opération a permis la découverte et la perquisition d'un entrepôt non déclaré, utilisé pour le stockage illégal de viandes rouges importées et de viandes blanches. Les contrôles effectués sur place ont révélé que les produits entreposés étaient impropres à la consommation, en raison du non-respect des conditions de conservation et d'hygiène requises. La quantité totale saisie s'élève à près de 630 kilogrammes de viandes avariées, représentant un danger potentiel pour la santé publique. Conformément à la réglementation en vigueur, les viandes



saisies ont été détruites au niveau du centre d'enfouissement technique, sous la supervision des services de la gendarmerie nationale territorialement compétents, afin d'assurer la traçabilité et la transparence de l'opération. Le contrevenant a été convoqué pour la poursuite de l'enquête et l'application des mesures légales et administratives nécessaires, notamment en matière de sécurité alimentaire et de respect des obligations déclaratives. Les autorités locales rappellent leur ferme engagement à poursuivre les opérations de contrôle conjointes et inopinées, en coordination avec les différents services de sécurité et de santé publique, afin de préserver la santé du citoyen et garantir la transparence des pratiques commerciales dans la wilaya d'Annaba

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA

La police d'Annaba intensifie ses opérations pour assurer la sécurité des citoyens



S.Y

Les forces de police de la wilaya d'Annaba poursuivent leurs opérations de terrain visant à renforcer la sécurité publique et à lutter contre la criminalité sous toutes ses formes. Jeudi dernier, plusieurs descentes ont été menées simultanément dans diverses cités et artères de la ville. Selon les services de la sûreté, ces opérations ont permis le contrôle de 119 personnes, la vérification de 97 motos et de 81 véhicules. Elles ont également conduit à l'interpellation de douze (12) individus soupçonnés d'implication dans des affaires liées à la détention et la promotion de stupéfiants et de substances psychotropes, ainsi que de 13 personnes

recherchées par les autorités judiciaires en vertu de mandats et jugements en cours. Par ailleurs, la police a procédé à l'arrestation d'un individu porteur d'une arme blanche, d'un autre impliqué dans un cas de mendicité, et d'un dernier suspecté dans trois affaires de vol avec agression. Les services de la sécurité publique ont, de leur côté, dressé 32 contraventions pour infraction au code de la route et procédé à la saisie de huit motos non conformes à la réglementation. Ces opérations de grande envergure s'inscrivent dans une démarche continue de la sûreté de wilaya d'Annaba, déterminée à préserver la sérénité et la sécurité des citoyens, tout en renforçant la présence policière dans les zones sensibles de la ville.

ANNABA / HOMMAGE

Kerkoub Fazia, maître assistante en toxicologie honorée



Sihem.Ferdjallah

Le professeur Amoura Kamel, Doyen de la faculté de médecine de l'Université Badji Mokhtar Annaba, a exprimé ses vives félicitations à Madame le Docteur KERKOUR Fazia, maître assistante en toxicologie, qui a soutenu sa thèse de DESM intitulée " Évaluation bio toxicologique de l'exposition professionnelle au benzène contenu dans le carburant."



ANNABA / SUIVI DES CONDITIONS DE SCOLARISATION : Plusieurs établissements éducatifs visités par les chefs de daïras

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre du suivi des conditions de scolarisation des élèves, les chefs de daïra ont effectué plusieurs visites de terrain au niveau de différents établissements éducatifs, afin de s'enquérir de près de la situation de ces institutions. Lors de ces déplacements, les responsables ont inspecté l'ensemble des structures scolaires, notamment

les cantines, les espaces de restauration et les installations sanitaires. Une attention particulière a été portée à la qualité des repas chauds servis aux élèves ainsi qu'à l'état général de la propreté au sein des établissements. À cet effet, le chef de daïra d'Annaba a donné des instructions fermes invitant les responsables des écoles à respecter rigoureusement les normes d'hygiène et à

assurer l'approvisionnement quotidien en eau des sanitaires, dans le but de préserver la santé et le bien-être des élèves. Il a également insisté sur la nécessité de proposer des repas équilibrés et variés, conformes aux exigences sanitaires. Par ailleurs, un nouveau restaurant scolaire a été inauguré à l'école Zerrouki Amar, située dans la localité de La Kantara, commune de Sidi Amar, sous la supervision

du chef de daïra d'El Hadjar. Cette inauguration s'inscrit dans le cadre des célébrations de l'anniversaire du 1er Novembre, date historique marquant le déclenchement de la Révolution algérienne. Ces actions témoignent de l'engagement constant des autorités locales à améliorer les conditions d'accueil et de scolarisation des élèves, tout en veillant à garantir un environnement sain et propice à l'apprentissage.



ANNABA / APC : Interventions des services communaux pour des opérations de nettoyage et d'entretien

Imen.B

Dans le cadre des actions continues visant à améliorer le cadre de vie des citoyens et à préserver la propreté des espaces publics, les services de la commune d'Annaba ont mené, hier, une série d'interventions de nettoyage et d'entretien dans plusieurs points stratégiques de la ville. Les opérations ont concerné principalement, les

abords du palais de la culture "Mohamed Boudiaf", où les équipes d'entretien sont intervenues pour des travaux de nettoyage général, de débroussaillage et de traitement des arbres afin d'assurer un environnement propre, agréable et sécurisé pour les visiteurs et les usagers du site. Les alentours des services techniques de la commune d'Annaba, qui ont également fait l'objet

d'une opération similaire, comprenant le ramassage des déchets, l'enlèvement des mauvaises herbes et la taille des arbres pour améliorer l'aspect esthétique et l'hygiène du secteur. Ces actions s'inscrivent dans la stratégie de l'APC visant à préserver la propreté urbaine et à lutter contre les sources de dégradation de l'environnement, en particulier dans les zones

fréquentées par le public et les institutions. Les autorités communales ont souligné que ce type d'opérations se poursuivra de manière régulière sur l'ensemble du territoire de la commune, avec la participation active des différentes équipes techniques, dans le but de maintenir la ville d'Annaba propre, accueillante et respectueuse de l'environnement.



La direction du port d'Annaba à l'écoute des opérateurs économiques

S.Y

Dans le cadre des orientations du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et du Transport, M. Saïd Sayoud, visant une meilleure prise en charge des préoccupations des opérateurs économiques, notamment des exportateurs, la direction du port d'Annaba a organisé une rencontre d'évaluation avec les acteurs économiques activant au sein de la plateforme portuaire. Cette réunion, qui s'est tenue

dans une atmosphère d'écoute et d'échange constructif, a permis aux représentants des entreprises d'exprimer leurs préoccupations et de soumettre leurs propositions concernant l'amélioration de la qualité des prestations portuaires. Les discussions ont porté sur plusieurs aspects liés à la logistique, à la fluidité des opérations et à la coordination entre les différents intervenants de la chaîne portuaire. Le but affiché, à travers cette initiative, était de renforcer



la compétitivité du port d'Annaba, en optimisant ses services et en favorisant un climat de confiance avec les



opérateurs économiques. La direction du port est disposée à œuvrer en étroite collaboration avec l'ensemble des partenaires

économiques concernés, afin de soutenir les efforts nationaux en matière d'exportation et de développement économique.

ANNABA / CHÉTAÏBI : Campagne de nettoyage en prévision des intempéries

S.Y

Sous la supervision du Chef de daïra de Chétaïbi, une vaste campagne de nettoyage a été menée, hier matin, dans plusieurs cités de la commune, ainsi qu'au niveau du village El Ozla. Cette opération a porté sur le curage des avaloirs et des

canalisations d'évacuation des eaux pluviales, en prévision des prochaines pluies, ainsi que sur la préservation de la propreté de l'environnement et des espaces publics. La campagne s'est déroulée en présence du vice-président chargé de l'environnement et du cadre de vie, ainsi que du délégué local du village

El Ozla, avec la participation active des ouvriers et une mobilisation des moyens matériels de la commune. Cette initiative vise à prévenir les inondations et à améliorer le cadre de vie des citoyens, en renforçant la culture de propreté et de responsabilité collective face aux risques liés aux intempéries.



Turquie

Dans un geste d'apaisement, le PKK annonce déplacer ses forces de Turquie vers le nord de l'Irak

Dimanche, le Parti des Travailleurs du Kurdistan a appelé Ankara à prendre « sans délai » les mesures juridiques nécessaires pour sauver le processus de paix lancé il y a un an, selon le monde fr. Une page est peut-être, de nouveau, en train de se tourner en Turquie. Après avoir déclaré un cessez-le-feu le 1er mars, consenti à sa propre dissolution en mai, brûlé une trentaine de fusils, en juillet, pour marquer une première phase de désarmement, après quatre décennies de guerre,



le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) a annoncé, dimanche 26 octobre, qu'il retirait ses unités de

irakienne : plusieurs dizaines de journalistes ont pu assister à l'arrivée, à pied, de 25 femmes et hommes en armes qui venaient de quitter le territoire turc. Dans son communiqué lu sur place, le PKK a appelé Ankara à prendre « sans délai » les mesures juridiques nécessaires pour sauver le processus de paix lancé il y a un an avec la main tendue de Devlet Bahçeli, chef du Parti d'action nationaliste (MHP), pilier d'extrême droite de la coalition gouvernementale du président turc, Recep Tayyip Erdogan, aux députés

du parti prokurde DEM. Exigeant à plusieurs reprises d'accélérer les négociations et la mise en place de lois garantissant « les libertés et l'intégration démocratique » des membres du PKK dans la société turque, le texte souligne que « le processus traverse une phase extrêmement importante et critique ». Il précise : « Nous procédons au retrait de toutes nos forces en Turquie, qui présentent un risque de conflit à l'intérieur des frontières turques et sont vulnérables à d'éventuelles provocations. »

L'industrie européenne prise au piège de la guerre chinoise des terres rares

Automobile, défense, aérospatial, énergie, chimie... toutes les filières technologiques occidentales s'alarment des nouvelles restrictions imposées par Pékin à l'exportation de ces minerais stratégiques, selon le monde fr. La plus grande usine de production d'aimants permanents d'Europe a vu le jour en septembre, en Estonie. Situé à Narva, dans le nord-est du pays, à la frontière avec la Russie, le site, propriété du groupe

industriel canadien Neo Performance Materials, a bénéficié d'un soutien financier de l'Union européenne de 14,5 millions d'euros. Avec un objectif : permettre au Vieux Continent de s'affranchir autant que possible du quasi-monopole de la Chine dans la production de ces pièces magnétiques constituées de terres rares. Neo Performance Materials vise une production de 2 000 tonnes par an dans une première phase, puis de 5 000 tonnes, pour alimenter principalement la fabrication

d'éoliennes et de batteries de véhicules électriques. L'Europe, comme les Etats-Unis, a entamé une course contre la montre face à la Chine, alors que le géant asiatique se montre de plus en plus agressif dans la commercialisation des terres rares et de nombreux minerais critiques. La panique a gagné les chancelleries occidentales depuis l'annonce par Pékin, le 9 octobre, d'un renforcement des contrôles des exportations des terres rares. Ce nouveau système



de licences mis en place par les autorités chinoises en avril pour riposter au « Liberation Day » de Donald Trump et à la hausse des

droits de douane décidée par les Etats-Unis, commence à perturber les chaînes d'approvisionnement mondiales.

A Souweïda, dans le sud de la Syrie, Druzes et Bédouins enfermés dans la haine

Plusieurs centaines de membres des deux communautés ont été faits prisonniers durant les affrontements qui les ont opposées, en juillet. Trois mois plus tard, la majorité sont toujours retenus captifs, ce qui envenime le conflit, selon le monde fr. Trois petits lits simples, une kitchenette et des colis d'aide alimentaire. Voilà tout ce qu'il reste à Abir Al-Turki, son fils Yazen et son frère

Samer. Depuis qu'ils ont fui Rasas, leur village de la province à majorité druze de Souweïda, le 17 juillet, pendant les affrontements qui ont opposé les forces gouvernementales aidées de tribus bédouines aux factions druzes de Souweïda, les autorités syriennes les ont relogés dans l'un des hôtels situés près du mausolée chiite de Sayyida Zeinab, dans le sud de Damas, avec 5 000 autres Bédouins de

Souweïda. Le dénuement n'est rien face au tourment que connaît Abir Al-Turki depuis ce jour. Le 17 juillet, sept de ses proches – dont sa mère âgée – ont été enlevés par une centaine d'assaillants. « Ce sont nos voisins druzes qui nous ont attaqués. Nous n'avons offert aucune résistance, nous n'avions pas d'armes, dit cette employée d'école de 42 ans. Certains disaient vouloir nous protéger mais

les adolescents étaient durs. Ils disaient : « Tuez tous les Bédouins que vous voyez ». » Abir Al-Turki et son fils de 20 ans ont réussi à fuir. Une fois en sécurité, elle a appelé le cheikh Hamza Hamza, le chef druze de Rasas, qu'elle avait reconnu parmi les assaillants. « Il partageait le couvert avec mon père à l'époque. Je l'ai supplié de me dire où sont mes proches. Il n'a pas répondu, déplore-t-elle. Je ne comprends pas.

Je sais qu'une partie de nos voisins druzes refusent cela mais ils ne peuvent pas tenir tête aux autres. » Déplacée de force comme 50 000 Bédouins de Souweïda, Abir Al-Turki ne voit plus d'avenir avec ses anciens voisins druzes. « Tant qu'il reste des Druzes armés, on ne se sentira pas en sécurité pour rentrer. On a tout perdu. Où est la justice ? », demande la mère de famille.

RUSSIE:

Essai final réussi d'un missile de croisière à propulsion nucléaire, le «Bourevestnik»

Moscou annonce un essai final réussi de son missile de croisière à propulsion nucléaire, Bourevestnik, une arme « unique », selon Vladimir Poutine, en pleine offensive en Ukraine et incertitude sur une nouvelle rencontre entre Vladimir Poutine et son homologue américain Donald Trump. Ce dimanche, Moscou dénonce des « tentatives » de saper son dialogue « constructif » avec les États-Unis pour trouver un règlement du conflit ukrainien, quelques jours après le report sine die d'un projet de rencontre entre Vladimir Poutine et Donald Trump. Dans une vidéo diffusée par le Kremlin, lors d'une réunion

avec des responsables militaires, le président russe a annoncé que désormais « les tests décisifs » étaient achevés et a ordonné de « préparer les infrastructures pour mettre en service cet armement dans les forces armées » russes. Le Bourevestnik (« oiseau de tempête » en russe) a une « portée illimitée », selon Vladimir Poutine. « C'est une création unique que personne d'autre dans le monde ne possède », a assuré le président russe. Lors du dernier essai le 21 octobre, le missile Bourevestnik a passé dans l'air « environ 15 heures », en survolant 14.000 km, a précisé pour sa part le chef de l'état-major russe et responsable de l'opération militaire en Ukraine, Valeri Guerassimov, en

ajoutant que « ce n'est pas une limite » pour cet armement. Vladimir Poutine avait annoncé le développement par l'armée de la Russie de ces missiles, capables de surmonter selon lui quasiment tous les systèmes d'interception, en 2018, à l'époque pour faire face selon Moscou aux menaces des États-Unis. Sept ans plus tard, l'annonce des tests finaux du Bourevestnik intervient alors que l'armée russe continue de grignoter lentement du terrain dans certains secteurs en Ukraine, malgré de lourdes pertes, face à des forces ukrainiennes moins nombreuses. La tactique russe est de faire des « démonstrations de force sérieuses », souligne ce



dimanche dans la Chronique défense sur RFI, Dimitri Minic, chercheur à l'Institut français des relations internationales (Ifri) interrogé par Franck Alexandre. « Un général russe important propose de rejouer le scénario cubain (crise des

missiles de Cuba 1962, ndlr). Donc, il y a une volonté de faire une démonstration claire de la force militaire nucléaire. Et à chaque fois qu'une ligne rouge est franchie, d'avoir une réponse nucléaire ou conventionnelle », souligne encore Dmitri Minic.

PRÉSIDENTIELLE EN CÔTE D'IVOIRE:

La CÉI poursuit le dépouillement par département, en attendant les résultats définitifs

La Côte d'Ivoire reste dans l'attente des résultats de l'élection présidentielle, au lendemain du scrutin. Alors que la Commission électorale indépendante a commencé dimanche 26 octobre à égrener les résultats du premier tour de la présidentielle de samedi, les résultats complets devraient être proclamés lundi 27 octobre. L'organe poursuit la publication département par département et laisse

entrevoir la tendance entre les cinq candidats en lice : le président sortant Alassane Ouattara, Jean-Louis Billon, Simone Ehivet, Henriette Lagou et Ahou Don Mello , selon RFI. Devant un nuage de caméras, le porte-parole de la Commission électorale indépendante (CÉI) a égrené les résultats de plusieurs départements. Ces résultats partiels ont été retransmis jusque très tard dans la nuit, sur la RTI, la chaîne officielle.

Ils donnent Alassane Ouattara en tête de toutes les circonscriptions dont les résultats sont disponibles, lui offrant une autoroute vers son quatrième mandat. Le président sortant recueille des scores importants dans le Nord : 99,7 % à Kani, 99,68 % dans son fief de Kong, 98,1 % à Ferkessedougou, rapporte notre correspondante à Abidjan, Bineta Diagne. Le tout avec un taux de participation qui dépasse les 96 % dans ces localités et des

scores loin devant les quatre autres candidats. Alors que la compilation des résultats se poursuit, Jean-Louis Billon a concédé sa défaite et félicité son challenger. Ce responsable politique s'est toutefois inquiété « du très faible taux de participation, particulièrement dans certaines régions ». Car si le Nord affiche des taux de participation tout soviétiques, ce n'est pas le cas partout, rapporte

notre envoyé spécial à Abidjan, Pierre Pinto. Dans la commune huppée de Cocody, à Abidjan, à peine plus de 20 % des électeurs se sont déplacés et Alassane Ouattara y a récolté 67 % des voix. Participation estimée à 92 % à Dabakala : Jean Louis Billon y est pourtant député et ne récolte lui qu'à peine 5 % des suffrages. Dans la soirée, ce dernier a d'ailleurs publiquement félicité le président sortant « pour sa réélection ».

Trois morts dans des frappes israéliennes au Liban

Trois personnes ont péri dans des frappes israéliennes au Liban, ont indiqué les autorités libanaises, l'armée israélienne affirmant avoir tué deux membres du Hezbollah dans l'est et le sud du pays , selon Arabenews. Depuis jeudi, 11 personnes ont péri dans les raids aériens israéliens au Liban, malgré un cessez-le-feu entre Israël et le Hezbollah libanais entré en vigueur fin novembre 2024 après une guerre ouverte. Le Hezbollah est sorti très affaibli de ce conflit. « Une frappe israélienne sur un véhicule a fait un mort à Naqoura (sud) », a indiqué le ministère libanais dans un communiqué avant de faire état d'un autre



mort dans une frappe dans la région de Baalbek (nord-est). Plus tard dans la journée, le ministère a annoncé une nouvelle frappe israélienne dans la région de Baalbek, qui a « coûté la vie à un Syrien ». Il n'a pas fourni d'autres précisions sur ces trois morts.

En Israël, l'armée a affirmé avoir ciblé et « éliminé le terroriste Ali Hussein Al-Moussawi, un trafiquant d'armes pour l'organisation terroriste du Hezbollah, dans la région de la Békaa », dans l'est du Liban. Elle a aussi indiqué avoir « visé dans une frappe le terroriste

Abed Mahmoud Al-Sayyed à Naqoura », qu'elle a accusé d'avoir « participé aux tentatives du Hezbollah de reconstituer ses capacités militaires dans la région ». De son côté, la Force intérimaire de l'ONU au Liban (Finul), déployée dans le sud du pays, a affirmé qu'« un drone israélien s'est approché d'une de (ses) patrouilles près de Kfar Kila et a largué une grenade ». « Quelques instants plus tard, un char israélien a tiré en direction des Casques Bleus », a-t-elle ajouté dans un communiqué sans faire état de victime. « Ces actions des forces israéliennes (...) constituent une violation de la souveraineté du Liban. » Malgré le cessez-le-feu, l'armée

israélienne mène régulièrement des frappes au Liban, affirmant viser le mouvement pro-iranien pour l'empêcher, selon elle, de reconstruire ses infrastructures détruites durant la guerre. Israël continue en outre d'occuper cinq positions dans le sud du territoire libanais, alors que l'accord de cessez-le-feu prévoit son retrait du Liban ainsi que celui du Hezbollah. Selon l'accord, seules l'armée libanaise et la Finul doivent être déployées dans le sud du pays. Sous la forte pression des États-Unis, l'armée libanaise a élaboré un plan visant à désarmer le Hezbollah, en commençant par le sud du pays, frontalier du nord d'Israël.

ALGÉRIE / CAN 2025: Sur le contrat de Petkovic, l'objectif est ...



Pour son premier grand tournoi à la tête des Verts, Vladimir Petkovic abordera la CAN sans pression officielle. La Fédération algérienne de football (FAF) n'a en effet fixé aucun objectif précis à son sélectionneur. Dans son contrat, une seule mention : « faire tout son possible pour aller le plus loin possible dans la compétition », assurent des

sources sûres. Autrement dit, aucune obligation de résultat n'a été inscrite noir sur blanc. Après deux éliminations consécutives au premier tour, les dirigeants de Dely Ibrahim semblent avoir choisi la prudence. Pour eux, franchir le cap des groupes constituerait déjà une forme de redressement, voire un point de relance pour une sélection en

quête de repères. Cette approche tranche avec celle adoptée pour les éliminatoires de la CAN et du Mondial, où la FAF avait exigé une qualification obligatoire aux phases finales. Mais sur la scène continentale, Petkovic bénéficie d'une marge de manœuvre plus souple, signe d'un climat d'observation mutuelle entre la fédération et le technicien

bosnien. En revanche, le contrat reste généreusement incitatif. En cas de sacre continental, Petkovic empocherait une prime de 200 000 euros, à laquelle s'ajouteraient les 50 000 euros déjà perçus pour la qualification à la CAN et les 500 000 euros promis pour une participation au Mondial. Clairement, la pression est plus

du côté des joueurs, notamment les tauliers, qui auront, au Maroc, une revanche à prendre après deux désillusions. Si, pour Petkovic, cette compétition ressemblera plus à un point d'ancrage en prévision du Mondial, pour les Mahrez, Mandi et Bensebaïni, la barre est placée très haut.

FRANCE: Nair reprend enfin l'entraînement !

Gravement blessé à la cheville durant la préparation estivale, Sohaib Nair voit enfin le bout du tunnel.

Ayant vu son été prendre fin dès le 22 juillet, Nair (23 ans) n'a toujours pas participé à la moindre rencontre en cette saison 2025-2026 de Ligue 2 BKT. En son absence, Guingamp s'est montré très irrégulier, avec une 10ème place qui illustre bien le paradoxe de cette équipe qui a la troisième meilleure attaque du championnat mais également la plus mauvaise défense. Ainsi, le retour du central quasi-international (convoqué par Vladimir Petković en mars 2025, il n'est pas entré en jeu) est clairement espéré par son club. Côté Équipe Nationale, sa présence ne serait pas non plus un luxe. Ils seront 7 centraux pour 5 ou 6 places dans le groupe des Verts pour la prochaine Coupe d'Afrique des Nations. Les seuls indiscutables paraissent être Bensebaïni, Tougaï et Mandi. Derrière eux, la concurrence fait rage entre Touba, Madani, Chergui, Nair et d'autres possibles noms comme Keddad et Belaid.

DZfoot



Sport

NATIONAL
INTERNATIONAL

Sport

Le Real Madrid et son vestiaire sont furieux contre Vinicius Jr



Furieux après sa sortie lors du Clásico, Vinicius Júnior fait beaucoup parler de lui de l'autre côté des Pyrénées. Si Xabi Alonso a assuré que cette affaire serait réglée en coulisses, le Real Madrid n'a pas du tout apprécié le comportement de son joueur. Au Real Madrid, le linge sale se lave en privé. Alors, quand les Merengues ont vu Vinicius Júnior exploser de rage hier après son remplacement lors du Clásico face au FC Barcelone (victoire 2 à 1), ils n'étaient pas très contents. D'autant que la scène du Brésilien, qui a été vue par des milliards de téléspectateurs dans le monde entier et par tout le stade Santiago Bernabeu, est reprise un peu partout dans la presse. Ce lundi d'ailleurs, de nouvelles révélations ont été faites sur le pétage de câble du numéro 7 madrilène. Quand il a compris qu'il allait être remplacé par Rodrygo, il a lâché : « moi ? Coach ? Coach, moi ? C'est toujours moi. » Ce à quoi Xabi Alonso lui a répondu : « allez, Vini, bon sang ». Vini Jr aurait insulté Xabi Alonso The Athletic explique qu'il a ensuite levé les bras et dit à l'entraîneur adjoint, Sebas Parrilla, avant de regagner les vestiaires : « toujours moi. Je quitte l'équipe, c'est mieux si je pars, je pars ». Mundo Deportivo apporte d'autres éléments et assure que l'international auriverde aurait lâché un « vas te faire foutre » quand il a appris sa sortie à la 71e minute de jeu. Quoi qu'il en soit, ce nouvel incident prouve que les relations entre Vini Jr et son coach sont loin d'être idylliques. Titulaire indiscutable aux yeux de Carlo Ancelotti, le Brésilien n'est pas chouchouté par Xabi Alonso, qui n'hésite pas à le faire sortir ou même à le faire débiter sur le banc pour aligner Rodrygo. Une situation que le principal intéressé a beaucoup de mal à vivre. The Athletic révèle que tout a commencé cet été lors de la Coupe du Monde des Clubs. Le nouvel entraîneur madrilène avait prévu de laisser Vini Jr sur le banc lors de la 1/2 finale face au PSG en juillet dernier. Mais il avait finalement changé ses plans après la blessure de Trent Alexander-Arnold. Cela n'est pas passé du côté du joueur brésilien, qui est depuis très en colère contre Xabi Alonso. Le clan Vinicius Jr s'attendait donc à vivre une année compliquée. « Ce ne sera pas une saison facile », a avoué un membre de l'entourage du joueur au média anglais. Et on peut dire que c'est bien le cas puisqu'il n'a terminé que 3 des 10 rencontres où il a été titulaire. Il a aussi été remplaçant à 3 reprises.

Une affaire à régler en privé

Dimanche, Vini Jr, qui avait hâte d'affronter le Barça et qui était très remonté après les propos de Lamine Yamal, a très mal pris d'être de nouveau remplacé. Ses proches étaient également furieux. Ils n'ont pas compris pourquoi il a de nouveau été sorti alors qu'il a obtenu un penalty (annulé par la VAR) et qu'il a eu un impact. Mais Xabi Alonso en a décidé autrement et a évoqué cet incident après le match. « Je garde beaucoup de bons souvenirs de Vini. Je ne veux pas perdre de vue l'essentiel, mais nous en parlerons. Vini a beaucoup apporté, comme

les autres joueurs (...) Nous parlerons du reste. Il y a des personnalités différentes dans les équipes et nous devons les comprendre. Maintenant, nous allons en profiter, et ensuite, je lui en parlerai, bien sûr. » De son côté, le principal intéressé a réagi sur ses réseaux sociaux l'air de rien avant de s'exprimer sur Real Madrid TV. Une interview qui avait été convenue entre le club et Vini Jr. « Le Clásico est comme ça, il y a beaucoup de choses sur et en dehors du terrain. On essaie de trouver un équilibre, mais ce n'est pas toujours possible. On ne veut offenser personne, ni les joueurs du Barça ni les supporters. » Le joueur de 25 ans, qui avait déjà fait part de son mécontentement lors du match contre l'Espanyol le mois dernier (il avait été remplacé à la 77e, nldr), n'a pas évoqué sa colère. Mais son clan est convaincu que ces décisions sont celles de Xabi Alonso et n'ont rien à voir avec le Real Madrid, avec lequel sa prolongation est au point mort.

Le Real Madrid et le groupe sont en colère contre le Brésilien

La Casa Blanca, elle, n'a pas officiellement réagi à cette nouvelle affaire. Comme toujours, le club préfère régler cela en interne. Mais The Athletic explique que le cas Vini Jr divise encore et toujours. Certains critiquent ses actions et d'autres comprennent et justifient son comportement. De son côté, Marca révèle que des sources internes au club jugent toute cette affaire « inutile » et ont ajouté : « Vinicius ne peut pas faire ce spectacle. Il est vrai

que Xabi a peut-être été trop hâtif dans son remplacement, mais il est le troisième capitaine et doit montrer l'exemple. » AS va dans le même sens et ajoute que le Real Madrid, qui soutient totalement les décisions de son coach, n'a pas du tout aimé l'attitude de son joueur et l'image qu'il a pu donner. Le média madrilène ajoute que par le passé, un joueur a été condamné à une amende pour un tel comportement. Une information confirmée par Mundo Deportivo, qui assure que son comportement n'a pas du tout été du goût du club et du groupe. « L'attitude de Vinicius lors du Clásico n'a pas été bien accueillie dans le vestiaire de l'équipe première du Real Madrid. Non pas à cause de la bagarre finale, mais à cause de son comportement lors de son remplacement par Xabi Alonso. Son attitude, qui consistait à se plaindre et à quitter le terrain d'un pas décidé, a provoqué une vive polémique au sein du club et parmi ses coéquipiers. «C'était mauvais», disent-ils depuis le vestiaire, où ils ne cachent pas que Vinicius a eu tort de s'énervé après son remplacement. Ils le considèrent comme un mauvais coéquipier, même si ce n'est pas la première fois que le Brésilien exprime sa colère envers Xabi Alonso lorsque ce dernier décide de le laisser sur le banc ou de le remplacer en match. » Une sanction attendue MD poursuit : « les dirigeants du club étaient très mécontents du Brésilien, ce qui pourrait affecter l'avenir du joueur. Ce n'est pas nouveau, car la prolongation était déjà convenue depuis des mois. Cependant, Vinicius a changé de stratégie, exigeant

plus d'argent, et le Real Madrid a tenu bon, refusant de casser la grille salariale de l'équipe. Ce qui semble clair pour l'instant, c'est que tout porte à croire que Vinicius sera sanctionné pour son attitude lors du remplacement. Le club y réfléchit sérieusement, et son comportement lors du Clásico pourrait coûter cher au Brésilien. » Le média espagnol explique qu'il pourrait écoper d'une amende, comme le stipule la convention collective en vigueur depuis 2015, qui sert de base aux sanctions disciplinaires des clubs. Ses propos insultants envers Xabi Alonso, s'ils ont bien été prononcés, pourraient donc lui coûter de l'argent. Il risque une amende et dans les cas les plus extrêmes, une suspension de son emploi et de son salaire pendant 10 jours. En ce qui concerne sa possible sanction financière, établie en fonction de son salaire brut, elle pourrait atteindre 53 000 euros, selon MD. De son côté, Marca assure qu'il ne sera pas sanctionné. Xabi Alonso, qui va rencontrer le joueur, et le Real Madrid vont trancher le concernant. Mais ce qui est sûr, c'est que le malaise Vinicius Júnior enfle plus que jamais dans la capitale espagnole. D'ailleurs, AS indique que le Brésilien, qui ne se sent pas respecté et qui estime que Xabi Alonso ne l'apprécie pas, n'écarte pas totalement l'idée d'un départ, si sa situation perdure et s'il n'est pas traité comme Kylian Mbappé. La suite au prochain épisode...



Google se lance dans le vibe coding, pour coder sans code

L'entreprise californienne se lance dans le vibe coding, qui permet de passer d'un prompt à une application fonctionnelle en quelques minutes pour jongler avec plusieurs outils de génération de contenus.

N'importe qui peut développer son app

Vous connaissez les générateurs de site propulsés par IA ? Le vibe coding, c'est le nom en vogue pour décrire cette fois un environnement de développement capable de générer le squelette d'une application sans que l'utilisateur n'ait à toucher une seule ligne

de code. Concrètement, il suffit de décrire, en langage naturel, l'application souhaitée pour qu'AI Studio se charge de connecter automatiquement les différents services et API nécessaires.

Le système est capable de comprendre les fonctionnalités souhaitées et configure le squelette de l'app de manière autonome. Google montre qu'il est par exemple possible de créer une application qui génère des vidéos depuis un script avec Veo, ou qui édite des images via Nano Banana, sans manipuler de clés API ni assembler manuellement différents outils. Cela inclut aussi

des applications qui intègrent Google Search pour, par exemple, vérifier des sources dans un traitement de texte intelligent.

Google en a profité pour transformer la galerie d'applications en bibliothèque visuelle. Celle-ci présente des exemples de projets pouvant être réalisés avec Gemini. Chacun d'entre eux propose du code de départ que l'utilisateur peut adapter à ses besoins mais aussi une prévisualisation permettant d'interagir avec l'application.

Pour éditer son app, l'utilisateur n'a qu'à sélectionner l'élément à modifier et à laisser un commentaire pour indiquer

la modification à faire, un peu comme l'annotation d'un document sur Google Docs. Des commandes comme «rendre ce bouton bleu» ou «animer cette image depuis la gauche» sont interprétées directement par Gemini qui va de lui-même passer le code au crible et appliquer les changements

Lorsque le quota gratuit d'utilisation est épuisé, il est possible d'utiliser une clé d'API personnelle. Le système rebasculera automatiquement sur le niveau gratuit dès son renouvellement.

En Bref...

La firme de Sam Altman fourbit ses armes sur le terrain musical. Objectif : créer de la musique à partir de simples descriptions textuelles, avec la complicité des prestigieux étudiants de Juilliard.

Après avoir conquis nos conversations avec ChatGPT et nos écrans avec Sora, OpenAI s'apprête à chatouiller nos oreilles. L'entreprise californienne développerait en secret un outil de génération musicale qui pourrait bien faire trembler les plateformes comme Suno ou Udio. Une ambition qui marque le retour de la firme sur un terrain qu'elle avait pourtant quitté il y a quelques années.

Les apprentis sorciers de Juilliard à la rescousse

Pour éviter de reproduire les échecs du passé, OpenAI mise cette fois sur la qualité plutôt que sur l'improvisation. La société collabore avec des étudiants de la très select Juilliard School pour annoter des partitions musicales. Ces futurs virtuoses enseignent littéralement à l'intelligence artificielle les subtilités de la théorie musicale, du rythme et de l'harmonie.

Cette approche méthodique tranche avec les tentatives précédentes d'OpenAI. MuseNet et Jukebox, lancés respectivement en 2019 et 2020, avaient fini par prendre la poussière. Les musiciens trouvaient ces outils « intéressants comme résultats de recherche » mais peu « applicables à leur processus créatif ». Traduction : techniquement bluffant, artistiquement décevant.

Le futur outil d'OpenAI promet d'aller bien au-delà de la simple création de mélodies. Les utilisateurs pourront ajouter une bande sonore à leurs vidéos, créer un accompagnement guitare sur une piste vocale existante, ou composer des ambiances par mesure. De quoi séduire les créateurs de contenus, publicitaires et développeurs de jeux vidéo en quête de solutions rapides et économiques.

La bataille fait rage

OpenAI débarque sur un marché où les coups pleuvent déjà. Suno engrange plus de 100 millions de dollars de revenus annuels et négocie une levée de fonds à deux milliards de dollars de valorisation. Google fait de l'œil avec Lyria 2, sorti en mai dernier. Sans compter les outsiders comme Udio qui grattent leurs parts de marché.

Mais tous ces acteurs partagent le même casse-tête : les droits d'auteur. Les trois majors de l'industrie musicale poursuivent actuellement Suno pour violation présumée de droits, réclamant jusqu'à 150 000 dollars par œuvre contrefaite. De quoi refroidir les ardeurs des plus téméraires.

Navigateurs IA, la fausse bonne idée dont personne n'a besoin

Entre des performances décevantes, des failles de sécurité béantes, des modèles économiques inexistantes et des impacts destructeurs à plusieurs niveaux, non, la révolution n'aura pas lieu. En tout cas, pas tout de suite. Car les premiers retours d'expérience révèlent un fossé colossal entre le marketing et la réalité.

1 - Une prise en main décevante

Les démos d'OpenAI pour Atlas, celles de Perplexity pour Comet ou celle de Microsoft, qui vient tout juste de dévoiler son Copilot Mode pour Edge, donnent l'impression d'assister à une révolution. La réalité est nettement moins enthousiasmante. Atlas nécessite 16 minutes pour réserver un vol - et se trompe parfois de date dans la foulée. Comet demande 10 minutes pour ajouter trois articles à un panier. Des tâches qu'un utilisateur lambda accomplit manuellement en quelques clics et en deux fois moins de temps. Même chose du côté d'Opera Neon, lequel s'est même permis d'inventer une adresse email de confirmation et un numéro de téléphone en tentant de réserver une table de restaurant.

Selon une étude de Gartner, les agents IA qui pilotent ces navigateurs afficheraient un taux d'erreur de 70% sur certaines tâches bureautiques. Le cabinet d'analyse prévoit que 40% des projets d'IA agentique seront abandonnés d'ici 2027. Les raisons ? Un manque de fiabilité, des performances en deçà des

attentes et une complexité d'utilisation qui contredit l'objectif initial de simplification. Et on aurait dû s'en douter. Alors que les interfaces graphiques ont permis de s'affranchir des lignes du terminal, ici, le navigateur IA nous projette dans le passé en nous «invitant» à saisir une commande pour réaliser une action....

2 - Un niveau de sécurité bâclé
Les vulnérabilités des navigateurs IA ne sont pas de simples failles qu'il est possible de patcher en quelques heures. Ces brèches découlent tout droit de leur architecture. Tous ces navigateurs sont sensibles aux «prompt injection attacks» : n'importe quelle page web vérolée peut prendre le contrôle total du navigateur et déclencher des actions non désirées.

Les chercheurs de Brave ont démontré qu'un simple commentaire Reddit contenant des instructions cachées pourrait forcer un navigateur agentique à effectuer des transferts bancaires ou à partager des données confidentielles. Le principe est simple : les LLM qui pilotent ces navigateurs ne savent pas distinguer les instructions légitimes des données qu'ils traitent. Quand un agent lit une page web, il peut interpréter du texte malveillant comme une commande à exécuter. La sandbox de Chrome - cette bulle de sécurité qui isole le navigateur du reste du système - peut être contournée par ces attaques. Une page web malveillante pourrait forcer le navigateur à exécuter

du code arbitraire, accéder à des zones mémoire sensibles et compromettre complètement la machine.

Le CISO d'OpenAI reconnaît que «l'injection de prompts reste un problème de sécurité non résolu». Perplexity admet que cela «exige de repenser la sécurité depuis les fondations». Et donc ? On fait quoi ?

À l'inverse, les navigateurs traditionnels ne présentent pas ces risques car ils se contentent d'afficher du contenu sans l'interpréter comme des instructions. Palo Alto Networks estime que les entreprises refuseront massivement ces outils IA tant que ces vulnérabilités persisteront.

3 - C'est l'internaute surveillé qui travaille pour l'IA

À l'instar des chatbots IA, ces navigateurs collectent un volume de données sans précédent : documents confidentiels, brouillons jamais publiés sur les réseaux sociaux, historique complet de navigation, temps passé sur chaque page.

Plusieurs navigateurs agentiques transmettent le contenu intégral des pages consultées à leurs serveurs pour permettre à l'IA de les analyser. Des pratiques qui violent probablement le RGPD en Europe et enfreignent HIPAA et FERPA aux États-Unis. Déjà aux prises avec l'UE, Google et Microsoft n'ont - sans surprise - pas osé sortir leur édition IA de Chrome et Edge, mais OpenAI et Perplexity ne s'en sont pas privés.

Et c'est l'utilisateur lui-même

qui ouvre la boîte de Pandore. OpenAI pousse les utilisateurs à activer «memories» et «Ask ChatGPT» pour enrichir ses bases d'apprentissage. Ces navigateurs utilisent leurs utilisateurs comme proxy pour accéder à du contenu que les IA ne pourraient jamais scraper seules - sites protégés par des paywalls, espaces privés, contenus nécessitant une authentification... ou simplement les magazines refusant de voir leurs pages passées au crible par les robots d'indexation des moteurs IA.

4 - La fin d'un Web riche et ouvert

Contrairement à un navigateur traditionnel qui affiche des pages web et leurs liens, Atlas synthétise leur contenu et vous le présente directement dans son interface. L'utilisateur ne visite jamais les sites sources : il consulte uniquement la version reformulée par l'IA d'OpenAI. Cette médiation pose un double problème. D'abord, elle supprime la navigation libre — impossible d'explorer le web par soi-même, de suivre un lien, de comparer plusieurs sources. Ensuite, elle transforme OpenAI en gatekeeper : l'entreprise décide quelles informations sont pertinentes, comment les présenter, et ce qui mérite d'être montré ou occulté. Souvenez-vous, aux premières heures du Web, AOL avait tenté de vous cloisonner dans son navigateur. Voilà où nous en sommes 30 ans plus tard.



Constantine

Un salon national éclaire la Révolution algérienne par l'objectif photographique

Sara Boueche

La troisième édition de ce rendez-vous culturel majeur se tiendra début novembre à la Maison de la culture Malek Haddad

La ville de Constantine s'apprête à accueillir la troisième édition du Salon national de la photographie, qui se déroulera du 1er au 3 novembre prochain à la Maison de la culture Malek Haddad. Placée sous le thème « Les formes de la Révolution à travers l'objectif », cette manifestation culturelle réunira des photographes issus de plusieurs wilayas du territoire national, comme l'a annoncé mercredi Farid Zaïter, directeur de la culture et des arts de la wilaya.

Dans une déclaration accordée à l'Agence de presse algérienne (APS), le responsable a souligné que cette initiative vise

principalement à valoriser la mémoire nationale par le biais du médium photographique. « L'objectif est de mettre en avant la valeur artistique et documentaire de la photographie dans la préservation des étapes de la Révolution de libération et du combat national pour la liberté et l'indépendance », a-t-il précisé.

Au-delà de sa dimension commémorative, le salon se veut un espace d'expression artistique ouvert tant aux photographes professionnels qu'aux amateurs. Il ambitionne de permettre à ces derniers d'exprimer leur vision de l'histoire nationale tout en renforçant la conscience patriotique des jeunes générations, l'image étant considérée comme un puissant moyen d'expression et de documentation historique.

La participation à cette édition s'articule autour de trois axes

thématiques distincts : la photographie révolutionnaire, la photographie historique, et le récit photographique court. Ce dernier volet requiert des participants qu'ils retracent un événement historique précis à travers une série de trois à cinq clichés, accompagnés d'un texte explicatif contextualisant leur démarche artistique.

M. Zaïter a insisté sur les critères de sélection rigoureux imposés aux participants. Les œuvres soumises doivent impérativement être originales et exemptes de tout traitement par intelligence artificielle, tout en respectant scrupuleusement les règles artistiques et éthiques inhérentes à la pratique photographique.

Le programme du salon comprendra plusieurs volets complémentaires, notamment des expositions photographiques

ainsi que des conférences thématiques consacrées au rôle de la photographie dans la documentation de la Révolution algérienne. La manifestation se clôturera par une cérémonie de remise de distinctions honorant les photographes dont les travaux auront été jugés les plus méritants par le jury.

Cette troisième édition s'inscrit dans une démarche de préservation et de transmission du patrimoine historique national, confirmant le rôle central de la photographie comme vecteur de mémoire collective et d'éducation citoyenne.

Symposium International des Arts de Sousse

L'Algérie à l'honneur d'une rencontre artistique méditerranéenne d'envergure

Sara Boueche

Cinq plasticiens algériens participeront à la deuxième édition du Symposium international des arts de Sousse, qui se tiendra du mardi au dimanche prochains dans la cité tunisienne, ont annoncé les organisateurs de cette manifestation culturelle dédiée à la créativité et au dialogue interculturel.

Placée sous le thème « Voyage avec ton art », cette seconde édition accueillera une délégation artistique algérienne composée

de Myriam Mohli, Samir Kabli, Graia et Orkia Marghiche, aux Taous Hammouche, Schahrazede côtés de créateurs originaires de

quize nations.

Cette rencontre internationale réunira des artistes en provenance de Tunisie, Palestine, Suède, Allemagne, Pologne et Arabie saoudite, entre autres, dans une perspective d'échange d'expériences et d'exploration de nouvelles voies d'expression artistique.

Durant six journées, les participants s'engageront dans un processus créatif ouvert au public, articulé autour d'ateliers pratiques, d'expositions et de performances en direct. Ces

interventions couvriront diverses disciplines de l'art contemporain, incluant la peinture, la sculpture, la calligraphie, la photographie et l'art numérique, selon les responsables de l'événement.

Le Symposium international des arts de Sousse se positionne comme une plateforme de valorisation de la recherche artistique, de la création et de l'innovation, favorisant les rencontres entre professionnels ainsi que la tenue d'expositions individuelles et collectives.

À Conakry, le graffiti colore la ville et change les mentalités

À Conakry, une immense fresque murale attire tous les regards. Elle est signée Omar Diaw, graffeur sénégalais et membre du collectif Guinea Ghetto Graff.

Pour lui, les mentalités ont évolué : « Il y a dix ans, le graffiti était considéré comme du vandalisme. Aujourd'hui, il sert à créer des monuments emblématiques dans la capitale », explique-t-il.

Ses œuvres rendent hommage à des musiciens célèbres et à des leaders de l'indépendance africaine. Un travail qui bénéficie du soutien des autorités locales et des habitants.

Originaire du Sénégal, berceau de l'art urbain moderne en Afrique de l'Ouest, Diaw s'est installé en Guinée en 2018. Il découvre alors un pays où le graffiti est quasi inexistant. Pour le faire accepter, il choisit une approche douce : peindre pour sensibiliser. Sa première campagne visait à promouvoir les gestes barrières contre la COVID-19. Aujourd'hui, ses fresques monumentales éclipsent les camions bondés qui sillonnent les rues de Conakry.

« Le graffiti est un art accessible, dit-il. Il attire le regard et permet de faire passer des messages forts. Imaginez une fresque sur un

mur que tout le monde voit : des milliers de personnes touchées par un seul message. »

Parmi les rares femmes du collectif, Mama Aissata « Mamiska » Camara espère voir davantage de femmes rejoindre ce mouvement : « On dit souvent que le graffiti est réservé aux hommes. J'aimerais que cela change, surtout ici, en Guinée. »

Les fresques de Diaw abordent aussi des thèmes sensibles comme la migration. « Nous avons voulu montrer que le graffiti n'est pas une insulte ni une dégradation, mais un outil de sensibilisation et d'expression. »

Dans une ville marquée par une urbanisation rapide, les couleurs de Diaw s'imposent peu à peu dans le paysage. Soutenu par le gouverneur de Conakry, l'artiste a carte blanche pour peindre où il le souhaite. Sa dernière œuvre, un portrait du général Mamadi Doumbouya, chef de la junte au pouvoir depuis 2021, suscite déjà la curiosité des passants.

« Ces peintures nous touchent vraiment, confie Ousmane Sylla, un jeune chauffeur. Elles nous rappellent notre histoire et les musiciens de notre enfance. Le graffiti change le visage de notre ville. Il est bon pour l'Afrique,

pour la Guinée, pour tout le monde. »

Grâce à ces fresques colorées, Conakry retrouve peu à peu des murs qui racontent, inspirent et redonnent vie à la cité.



Cinéma et mémoire collective

L'Algérie mobilise ses infrastructures culturelles en soutien à la création cinématographique palestinienne

Sara Boueche

Dans le cadre d'une mobilisation culturelle d'envergure nationale, l'Algérie s'inscrit dans les « Journées du cinéma palestinien à travers le monde », manifestation internationale coordonnée qui témoigne de l'instrumentalisation du septième art comme vecteur de résistance culturelle et de préservation mémorielle. Cette participation, orchestrée par le Centre algérien de la cinématographie (CAC) en réponse à l'invitation du Film Lab Palestine, se matérialisera le 2 novembre à 19 heures dans six métropoles algériennes : Alger, Béjaïa, Constantine, Sidi Bel Abbès, Blida et Laghouat. Cette démarche transcende la dimension purement événementielle pour s'ériger en acte politique et symbolique. Le Festival international du film d'Alger (AIFF), institution culturelle de référence, réaffirme ainsi la convergence des



trajectoires historiques algérienne et palestinienne, positionnant le cinéma comme instrument de résistance face aux processus d'effacement culturel et de négation identitaire.

Une programmation engagée au service de l'archive vivante La sélection cinématographique proposée revêt une dimension testimoniale majeure, rassemblant des productions palestiniennes

réalisées postérieurement aux événements du 7 octobre 2023. Ces œuvres constituent un corpus documentaire essentiel face aux dynamiques d'occultation d'un peuple et de son patrimoine culturel. Placée sous la tutelle du ministère de la Culture et des Arts, et intégrée dans le programme de la 12^e édition de l'AIFF (4-10 décembre 2025), cette soirée inaugurale promet une expérience

cinématographique alliant charge émotionnelle et réflexion critique. Le public algérien bénéficiera d'une première nationale avec la projection du court-métrage de fiction « Ma baâd » de la cinéaste Maha Haj, suivi du documentaire « Halat Ichq », fruit d'une collaboration entre Carol Mansour et Mona Khaldi. Ces réalisations, situées à l'intersection du témoignage et de la création artistique, offrent une restitution cinématographique de la dignité, de la souffrance et de la résilience palestiniennes à travers le prisme de créateurs profondément investis dans leur démarche militante.

L'architecture de cet événement repose sur un déploiement simultané dans l'ensemble des cinémathèques nationales ainsi que dans des salles partenaires stratégiquement distribuées sur le territoire. Ce maillage géographique illustre la volonté institutionnelle de l'AIFF de démocratiser l'accès à ces productions et de transformer le

cinéma en langage de résistance collective, en espace de dialogue interculturel et en miroir des luttes émancipatrices pour la liberté et la préservation mémorielle.

Un point de presse destiné aux représentants des médias nationaux se tiendra à 18 heures à la Cinémathèque d'Alger, préalablement aux projections officielles, permettant ainsi une médiation professionnelle de l'événement.

Le cinéma comme acte de résistance mémorielle

Les « Journées du cinéma palestinien à travers le monde » réaffirment le potentiel subversif de l'image cinématographique comme vecteur de mémoire collective et instrument de contre-narration. Cette initiative démontre que le cinéma, tant en Algérie qu'en Palestine, demeure un espace de liberté irréductible et un témoignage de dignité à portée universelle, résistant aux tentatives d'effacement historique et culturel.

Un atelier cinématographique pionnier éveille la créativité des jeunes au Festival de Timimoun

Sara Boueche

Hakim Traïdia initie une nouvelle génération au septième art à travers un dispositif pédagogique immersif

Le Festival international du court-métrage de Timimoun s'apprête à accueillir une initiative pédagogique d'envergure avec l'organisation d'une master class intitulée « Les principes du cinéma pour enfants ». Cet atelier sera dirigé par Hakim Traïdia, réalisateur et pédagogue algérien reconnu, dont le parcours professionnel de plus de trente-cinq ans en Algérie et aux Pays-Bas dans le domaine de la formation artistique confère une légitimité certaine à cette entreprise éducative.

Cette session vise à introduire les jeunes participants à l'univers cinématographique par le biais d'une approche expérientielle et participative. Le dispositif pédagogique envisagé permet aux enfants d'appréhender l'ensemble de la chaîne de production filmique, depuis la conception narrative jusqu'à la diffusion publique, dans un



environnement conjuguant rigueur d'apprentissage et dimension ludique. S'inscrivant dans les orientations stratégiques du Festival international du court-métrage de Timimoun, cette master class constitue un vecteur de promotion de l'éducation à l'image et d'éveil culturel auprès des jeunes générations. Elle incarne une approche qui conçoit la culture comme interface entre dimension récréative et processus d'apprentissage, entre expression créative et conscience collective. Un programme structuré sur trois jours

Le workshop s'articule autour d'un programme intensif de trois journées, durant lesquelles

les participants seront amenés à maîtriser les fondamentaux de la création cinématographique. Le cursus inclut l'écriture d'un scénario court, la répartition des fonctions techniques et artistiques, la captation d'images avec du matériel adapté, suivie de la phase de post-production et culminant avec une projection publique de l'œuvre réalisée collectivement.

L'atelier s'adresse à un public âgé de 8 à 16 ans, avec un effectif limité à vingt participants afin d'optimiser l'encadrement pédagogique et de garantir une qualité d'apprentissage optimale. Hakim Traïdia sera secondé par une équipe d'assistants possédant des compétences en réalisation



cinématographique ou en sciences de l'éducation, assurant ainsi un accompagnement individualisé tout au long du processus créatif. Une philosophie pédagogique centrée sur l'expression artistique Le réalisateur souligne que l'objectif fondamental de cette initiative réside dans l'ouverture d'un espace où les enfants peuvent découvrir le cinéma en tant que langage artistique et vecteur d'expression personnelle, stimulant l'imagination, la communication et l'esprit de collaboration, en dehors des contraintes académiques traditionnelles.

« L'essentiel est que l'enfant se perçoive comme créateur d'images et de narrations, et

qu'il expérimente le plaisir de s'exprimer à travers le septième art », a affirmé Hakim Traïdia. Cette déclaration met en évidence une démarche pédagogique privilégiant l'autonomisation créative et la confiance en soi des jeunes participants.

La master class se conclura par une séance de projection du court-métrage réalisé par les enfants, événement ouvert aux familles et au public du festival. Cette restitution publique représente non seulement une célébration du travail accompli, mais également un moment de valorisation sociale de l'expression artistique juvénile, renforçant le lien entre pratique culturelle et cohésion communautaire.



C'est l'huile la plus anti-inflammatoire du monde :
Elle serait plus efficace que l'ibuprofène selon ce docteur

L'inflammation chronique survient dans de nombreuses affections, notamment l'arthrose, l'asthme, le diabète et plusieurs maladies auto-immunes (lupus, thyroïdite...). Pour y faire face, de nombreuses personnes se tournent vers des solutions naturelles. Le Dr Eric Berg, docteur en médecine et expert en nutrition très suivi sur YouTube, souligne l'importance de l'alimentation. Et malgré les idées reçues, «l'aliment le plus anti-inflammatoire du monde n'est ni le curcuma, ni le gingembre, et encore moins les myrtilles» lance-t-il d'emblée. Selon l'expert, une simple petite cuillère à café par jour de cet ingrédient serait



par exemple capable de réduire l'inflammation articulaire de 60% et d'être meilleure que l'ibuprofène. «Le composé unique de cet aliment s'appelle la thymoquinone : il a un effet anti-inflammatoire direct comparable à celui des analgésiques en vente libre», explique-t-il dans

une vidéo TikTok. Cette affirmation est étayée par une étude publiée dans Science Direct, qui confirme les propriétés anti-inflammatoires, antioxydantes et anti-apoptotiques (qui empêchent la mort programmée des cellules) de la thymoquinone,

bénéfiques pour l'inflammation chronique. L'aliment miraculeux mentionné par le Dr Berg est l'huile de graines de cumin noir, plus connue sous le nom d'huile de nigelle (Nigella Sativa). L'huile de nigelle est largement disponible en pharmacies, parapharmacies et magasins de produits naturels ou bio, souvent en bouteille ou en capsules. Il est crucial de privilégier une huile de nigelle de qualité, vierge et pressée à froid, pour conserver l'intégrité de ses composés actifs.

Bien que l'huile de nigelle soit généralement considérée comme sûre aux doses recommandées (1 cuillère à café par jour), il est essentiel de prendre certaines précautions.

Sa consommation est souvent déconseillée chez les femmes enceintes ou allaitantes ainsi que pour les enfants de moins de 6 ans, par principe de précaution, faute de données suffisantes. De plus, elle peut provoquer des troubles gastro-intestinaux si elle est prise à jeun à forte dose. En raison de ses effets potentiels sur la pression artérielle et la glycémie, et de son effet anticoagulant modéré, il est recommandé de consulter un professionnel de santé avant de commencer une cure, surtout si vous suivez un traitement médicamenteux (anticoagulants, antidiabétiques ou antihypertenseurs).

C'EST L'HEURE OÙ LE CERVEAU PERD LE CONTRÔLE ET LES IDÉES NOIRES APPARAISSENT
Il faut dormir avant

On le sait : une mauvaise nuit affecte notre humeur et notre patience le lendemain. Mais ce que l'on sait moins, c'est que rester éveillé au cœur de la nuit modifie le fonctionnement du cerveau. Dans une étude, les chercheurs décrivent ce phénomène comme une «dysrégulation cognitive et comportementale». Quand on reste éveillé jusqu'à une certaine heure, les émotions négatives prennent le dessus et le cerveau s'oriente vers des pensées sombres et des comportements à risque. «Si vous êtes déjà resté éveillé tard à commenter avec colère des publications sur les réseaux sociaux, à manger un pot entier de glace ou à ouvrir une autre bouteille de vin, vous pourriez vous identifier à cette hypothèse», illustre la chercheuse Elizabeth

B. Klerman, professeure de neurologie à la Harvard Medical School. Pour identifier l'heure exacte où ces phénomènes apparaissent, les chercheurs ont analysé des décennies de données sur le comportement humain et les rythmes circadiens (les cycles de 24 heures qui régissent le sommeil, l'éveil, la faim, la température corporelle ou encore l'humeur). Passé un certain point de la nuit, tout se dérègle : la perception du positif s'effondre, celle du danger augmente, et le cerveau produit davantage de dopamine. Cette dopamine stimule la recherche de récompense immédiate, donc les prises de risque, au moment même où le cortex préfrontal, siège du jugement et du contrôle de soi, fonctionne le moins bien. «Votre corps produit naturellement plus de

dopamine la nuit, explique la Dr Klerman. Cela peut modifier le système de récompense et de motivation et augmenter la probabilité d'adopter un comportement à risque.» Résultat : les suicides, les crimes violents, la consommation de substances ou les fringales d'aliments gras et sucrés sont statistiquement plus fréquents la nuit. L'heure critique identifiée par l'étude est minuit. Dans la revue «Frontiers», les scientifiques expliquent que c'est à ce moment-là que notre organisme bascule naturellement d'un mode d'éveil actif vers un mode de repos, où les systèmes hormonaux et neuronaux se réorganisent pour favoriser le sommeil. Si l'on reste éveillé, ces mécanismes s'emballent et perturbent l'équilibre chimique du cerveau. Après ce seuil,



notre biologie entre donc dans une phase qui favorise le sommeil. Rester éveillé revient à lutter contre son horloge interne. «Notre horloge biologique est réglée pour le sommeil, pas pour l'éveil, après minuit», confirme le Dr Klerman. Pour s'endormir avant cette fenêtre critique, il est recommandé de maintenir une bonne hygiène de

sommeil. Il est préconisé de maintenir la chambre à 18°C, d'éviter repas lourds et excitants (caféine, alcool), et de s'éloigner des écrans bien avant le coucher. Enfin, garder des horaires réguliers de coucher et de lever, même le week-end, reste la meilleure façon de synchroniser son horloge interne, et de protéger son cerveau.



Ce réflexe après un régime sabote tous vos efforts selon une diététicienne

C'est tout bête, nombreuses sont les personnes à avoir cette habitude, mais, bonne nouvelle, elle peut être stoppée en un clin d'œil.

Vous avez décidé de prendre soin de vous ? Bouger plus, manger autrement, mieux dormir... Et puis, sans vous en rendre compte, un automatisme s'installe. Un réflexe bien intentionné, motivé par l'envie de se faire du bien ou de marquer le coup. Pourtant, selon une diététicienne, ce comportement répandu aurait des effets contraires à ceux recherchés. Dans une publication relayée sur Instagram, Rachel Paul, spécialiste en nutrition et docteure en santé publique, revient sur cette tendance que beaucoup adoptent sans vraiment y penser. Elle explique que la manière dont on célèbre une avancée personnelle

ou un résultat visible dans le cadre d'un projet de perte de poids peut avoir un impact plus fort qu'on ne l'imagine. Car même si l'intention est positive, le choix de la récompense joue un rôle dans la manière dont on construit – ou non – des habitudes durables. Et à long terme, certaines réactions peuvent créer une dynamique qui freine le processus, au lieu de l'accompagner. Pour Rachel Paul, tout commence par la reconnaissance des progrès. Qu'on cherche à affiner sa silhouette, à renforcer son corps, à améliorer ses constantes de santé ou simplement à se sentir plus en phase avec soi-même, il est normal – et même conseillé – de s'arrêter un instant pour observer ce qui évolue. C'est une façon de rester connecté à ses efforts, de renforcer sa motivation et de donner du sens à la démarche. Le

problème, selon elle, n'est pas de célébrer. C'est la manière dont on le fait. Plus précisément, ce à quoi on associe cette célébration. Certaines personnes, dès qu'elles atteignent une étape – un chiffre sur la balance, une séance de sport terminée, un objectif respecté pendant une semaine –, choisissent de marquer le coup en s'offrant quelque chose de spécial : un produit alimentaire plaisir. Cependant, Rachel Paul affirme que «la nourriture ne doit pas être considérée comme une récompense pour un accomplissement comme l'atteinte d'un objectif de perte de poids». Son message est clair : l'alimentation doit rester un carburant, un plaisir, une réponse à des besoins du corps – mais pas une validation extérieure d'un effort accompli. Certaines personnes, dès qu'elles



atteignent une étape – un chiffre sur la balance, une séance de sport terminée, un objectif respecté pendant une semaine –, choisissent de marquer le coup en s'offrant quelque chose de spécial : un produit alimentaire plaisir. Cependant, Rachel Paul affirme que «la nourriture ne doit pas être considérée

comme une récompense pour un accomplissement comme l'atteinte d'un objectif de perte de poids». Son message est clair : l'alimentation doit rester un carburant, un plaisir, une réponse à des besoins du corps – mais pas une validation extérieure d'un effort accompli.

Très tendances cette saison, ces chaussures nuisent à la santé



On croit bien faire en les portant, mais se pourrait-il qu'on se soit trompés tout ce temps ?
Pour les fashionistas les plus zélées, l'esthétique prime souvent sur la santé. Céline

Dion le disait elle-même dans une interview ; lorsque tu aimes des chaussures, tu ne les achètes pas à ta taille ; tu les achètes et ensuite tu fais en sorte qu'elles t'aillent. Mais si l'on s'imagine souvent que les souliers haut

perchés, les chaussures à talons et les escarpins en tout genre sont les seuls néfastes pour notre corps ; en réalité, une autre paire de chaussures que tout le monde porte jour après jour, connue pour son confort, l'est également. Sur les ondes de RTL, le docteur Jimmy Mohamed nous révèle laquelle. Au micro d'Amandine Begot et Thomas Sotto, il affirme ainsi : «Les podologues vous diront que les baskets ne sont ni bonnes pour les pieds ni bonnes pour la posture, et ça, autant chez les enfants que chez les adultes.» Douleurs lombaires, sursollicitation des muscles, font notamment partie des problèmes évoqués par le

célèbre médecin aux 1,9 million d'abonnés. Bien évidemment, il y a une nuance : c'est le fait de les porter quotidiennement qui fait pencher la balance du mauvais côté. Un autre détail avancé par le docteur joue également en leur défaveur : le temps qu'on prend à les mettre. C'est lorsqu'on se précipite et qu'on les enfle à la va-vite que les conséquences négatives se font sentir. En effet, lorsqu'on les met comme des chaussons et qu'on enfonce le pied directement dedans, ce dernier «est [alors] totalement étalé, et c'est comme ça que vous pouvez avoir des douleurs au dos et une sursollicitation au niveau

des muscles (...) Prenez donc deux minutes tous les jours pour bien laisser vos chaussures.» Heureusement pour les fans de sneakers, le docteur ne préconise pas de les bannir complètement de notre vestiaire, mais plutôt d'adopter les best practices et de choisir les bons modèles. «L'idéal est d'avoir des baskets en cuir, qui se ferment avec des lacets.» Conclusion : toutes les baskets ne sont pas bonnes à jeter. Seulement certains styles sont concernés. In fine, c'est surtout l'usage qu'on en fait qui détermine ou non leur dangerosité.

Ce petit biscuit au café se prépare avec trois fois rien

Plutôt carré de chocolat noir, spéculoos ou petit-beurre avec votre expresso ? En Italie, en fin de repas, on aime tremper des amaretti dans son café. Des biscuits tout ronds, croquants à l'extérieur et moelleux à l'intérieur, qui rappellent (vaguement) nos macarons en ce qu'ils contiennent, comme eux, des amandes, du sucre et des blancs d'œufs. Leur préparation, sans être foncièrement compliquée, nécessite tout de même un certain doigté. La pâte, plutôt collante, ne se laisse pas facilement

travailler. Il faut former des boules régulières (en humidifiant ses mains, c'est mieux), les enrober de sucre glace, les espacer suffisamment sur la plaque de cuisson, et surtout, ne pas les cuire à four trop chaud ni trop longtemps, sans quoi ils seront beaucoup trop secs. Sans compter qu'ils durciront encore en refroidissant. Mais nos voisins transalpins exploitent les amandes dans bien d'autres douceurs. Dans le sud de la Botte, plus précisément dans la région de Basilicate, on craque pour les strazzate. Plus rustiques que les amaretti, ils

n'exigent pas un façonnage aussi minutieux : on se contente de déchirer des morceaux de pâte grossiers – strazzate signifiant «arracher», pour l'anecdote. Pas besoin qu'ils soient beaux, au contraire : «la forme est libre, même moche si on veut», sourit Edda Onorato du blog Un Déjeuner de Soleil, qui en propose une recette humble, de «maison paysanne» selon ses termes. Comprenez par là sans œufs, qui constituaient alors une denrée précieuse, qu'on préférerait vendre que sacrifier dans un gâteau... Edda mélange tout d'abord

150 g de farine de blé T55 avec 1 cuillère à café de levure chimique, 150 g de poudre d'amandes légèrement torréfiées, des épices (pour sa part, 1 pincée de cannelle, 1 pincée d'anis vert et 1 petite pincée de noix de muscade) et 120 g de sucre en poudre. Elle parfume cette base avec les zestes d'un citron jaune. Pour lier sa pâte, elle verse ensuite en deux fois 8 cl de café expresso froid ou tiède, puis incorpore 50 g d'amandes entières concassées, là encore en deux fois, avant de former une boule. La pâte doit se tenir, tout en conservant une certaine

souplesse. Avec ses doigts, elle en détache alors des fragments de la taille d'une noix, qu'elle boule à leur tour et écrase sur une plaque de cuisson chemisée de papier sulfurisé. Elle coiffe ensuite chaque biscuit d'une amande entière, puis cuit sa fournée environ 20 minutes dans un four préchauffé à 160-170 °C, en mode chaleur tournante. Attention, la surface doit croûter, mais le cœur doit rester tendre. Le plus dur ? Attendre qu'ils refroidissent pour en croquer un...

Pour Thom Yorke de Radiohead, pas question de jouer en Israël actuellement



Les membres du groupe de rock originaire d'Oxford sont régulièrement pris à parti par des militants propalestiniens et menacés de boycott.

La prochaine tournée de Radiohead, la première depuis sept ans, qui démarre en novembre, ne risque pas de passer par Israël. Thom Yorke, le chanteur du groupe de rock britannique, a affirmé dans une interview au Sunday Times (Nouvelle

cott. **Thom Yorke a changé d'avis depuis 2017**

À l'époque, dans un post sur Twitter, (Nouvelle fenêtre) répondant à une critique du réalisateur Ken Loach, Thom Yorke avait écrit : « Jouer dans un pays n'est pas la même chose que soutenir le gouvernement. Nous avons joué en Israël depuis plus de vingt ans sous différents gouvernements successifs, certains plus libéraux que d'autres. Comme nous l'avons fait en Amérique. Nous ne soutenons pas plus Netanyahu que Trump, mais nous jouons toujours en Amérique. »

Thom Yorke a été interrompu en plein concert il y a un an à Melbourne, en Australie, par un spectateur propalestinien qui a crié : « Combien d'enfants morts faudra-t-il pour que vous condamnerez le génocide à Gaza ? ». Le guitariste du groupe Jonny Greenwood a, lui, annulé deux concerts au Royaume-Uni en mai, évoquant

des « menaces crédibles » après un appel au boycott de la part d'un groupe propalestinien.

Le Sunday Times a demandé à Thom Yorke s'il jouerait actuellement en Israël. « Absolument pas », a-t-il répondu. « Je ne voudrais pas me trouver à 5 000 miles [environ 8 000 km] à la ronde du régime de Netanyahu », a dit le chanteur et compositeur, dans cette interview réalisée avant le cessez-le-feu entre Israël et le Hamas.

À propos du concert de 2017, Thom Yorke a expliqué que « à ce moment-là », il pensait que le concert « avait du sens ». Il a raconté qu'à l'hôtel à Tel Aviv, « un homme visiblement très haut placé » s'était approché de lui pour le remercier. « J'ai été vraiment horrifié que le concert soit détourné », a-t-il dit.

Jonny Greenwood en « désaccord poli » avec Thom Yorke

Jonny Greenwood, qui est, lui, marié avec une artiste israélienne

et collabore depuis une dizaine d'années avec le musicien israélien Dudu Tassa, a indiqué au Sunday Times être « poliment en désaccord » avec Thom Yorke.

« Le gouvernement est susceptible d'utiliser le boycott en disant 'Tout le monde nous déteste'. Nous devrions faire exactement ce que nous voulons, ce qui est bien plus dangereux », a dit le guitariste.

« La seule chose dont j'ai honte, c'est d'avoir entraîné Thom et les autres dans cette galère, mais je n'ai pas honte de travailler avec des musiciens arabes et juifs. Je ne peux pas m'excuser pour ça », a ajouté Jonny Greenwood.

Autre membre de Radiohead, Ed O'Brien, a, lui, dit que le groupe aurait dû jouer à Ramallah, en Cisjordanie, en plus de Tel Aviv en 2017.

Le groupe va donner en novembre et décembre 20 concerts dans cinq villes européennes.

Dans la prison californienne de San Quentin, un festival de cinéma derrière les barreaux

Après deux éditions couronnées de succès, le festival sera élargi à une prison pour femmes en 2026.

Organisé dans une prison abritant certains des criminels les plus violents des Etats-Unis, le festival de cinéma de San Quentin n'a rien d'un événement californien ordinaire. Les interviews sur le tapis rouge se déroulent à quelques mètres d'une salle d'exécution où des centaines de condamnés ont été mis à mort. Des meurtriers condamnés prennent place aux côtés de célèbres acteurs et de journalistes pour assister aux projections de films réalisés par leurs codétenus.

« Travail exceptionnel »

Plus vieille prison de Californie, San Quentin a été pendant des décennies un établissement de haute sécurité abritant le plus grand couloir de la mort du pays. Elle a été rendue célèbre dans le monde

entier par un concert de Johnny Cash en 1969.

La prison est depuis devenue un symbole de la réforme pénale en Californie, qui observe un moratoire des exécutions sur décision du gouverneur. Aucune exécution n'y a plus lieu et les programmes de réinsertion qui y sont proposés incluent notamment des ateliers de production d'un journal, de podcasts et de films. Ces projets permettent aux détenus d'acquérir des compétences professionnelles, sachant que 90% d'entre eux seront libérés un jour.

Lancé l'an dernier, le festival leur offre l'opportunité de rencontrer des cinéastes venus de l'extérieur. Sa fondatrice, la dramaturge et scénariste Cori Thomas est intervenue bénévolement dans la prison pendant des années et souhaitait montrer à ses pairs d'Hollywood le « travail exceptionnel » réalisé à San Quentin. « Le seul moyen était qu'ils viennent ici

pour le voir », a-t-elle réalisé.

Vertus cathartiques

La programmation du festival est aussi une occasion pour les détenus d'affronter leur passé. Incarcéré depuis 27 ans, Miguel Sifuentes a été condamné à la perpétuité pour un vol à main armée au cours duquel un policier a été tué. Le tournage du court-métrage Warning Signs a été, pour lui, une expérience « thérapeutique » qui l'a « transformé ». Il y joue le rôle d'un détenu qui envisage de se suicider.

Des prisonniers qu'il ne connaissait pas sont venus lui parler après avoir vu le film pour se confier sur leurs propres idées suicidaires, assure-t-il.

Ryan Pagan, qui purge une peine de 77 ans pour assassinat, a toujours voulu être acteur « mais, malheureusement, ce n'est pas la vie que j'ai eue », confie cet homme aujourd'hui âgé de 37 ans, qui était encore adolescent

lorsqu'il a commis son crime. Son film The Maple Leaf, réalisé derrière les barreaux, est en lice pour le prix du meilleur court métrage. Il espère que ses nouveaux talents de réalisateur lui offriront un jour une « passerelle vers Hollywood et l'emploi ».

« Pour l'instant, je me contente de faire mon travail et de me reconstruire. Une partie de l'histoire de The Maple Leaf parle de gars comme moi », explique le détenu.

Bien qu'il n'ait pas été récompensé, son film - qui raconte l'histoire d'un groupe d'entraide où des détenus affrontent leur culpabilité et leur honte - a été salué par le jury, notamment composé de la réalisatrice Celine Song (Past Lives - Nos vies d'avant) et l'acteur Jesse Williams (Grey's Anatomy).

Bien qu'elle soit axée sur la réinsertion, la prison de San Quentin reste un lieu dangereux. « Nous avons eu des agressions où des infirmières ont été blessées par des

détenus », explique ainsi Kevin Healy, qui forme le personnel de l'établissement.

Chance Andes, son directeur, affirme toutefois à l'AFP que le festival et la réalisation de films ont des vertus cathartiques et contribuent à « réduire la violence et les tensions à l'intérieur des murs ».

Les détenus qui provoquent des bagarres ou enfreignent les règles de la prison perdent ainsi temporairement la possibilité de participer à ces activités. Selon M. Andes, elles favorisent aussi la réinsertion des prisonniers : « Si nous renvoyons des personnes dans la société sans qu'elles aient résolu leurs traumatismes et sans compétences, diplômes ou formation, elles sont plus susceptibles de récidiver et de faire davantage de victimes », explique-t-il.

Réimaginer le Burj Al Khazzan à Riyad Du patrimoine à la vision durable

Au cœur du parc Al-Watan, dans le quartier historique d'Al-Futah, s'élève une silhouette familière mais méconnue : le Burj Al Khazzan. Ce château d'eau, haut de 61 mètres, construit dans les années 1970 par l'architecte suédois Sune Lindström, a longtemps assuré une fonction essentielle : stocker l'eau d'une capitale en pleine expansion.

Mais aujourd'hui, alors que Riyad redéfinit son urbanisme

à l'aune de la Vision 2030 et du programme Green Riyadh, le Burj s'apprête peut-être à entamer une nouvelle vie. Une vie culturelle, écologique, symbolique.

Le projet de transformation, encore au stade conceptuel, a été imaginé par Stella Amae, cabinet d'architecture franco-japonais basé à Paris et Barcelone, en vue de le proposer au Public Investment Fund (PIF).

« Le Burj est un objet singulier.

Il parle de patrimoine, d'eau, de mémoire collective. On veut en faire un repère vivant, un Arbre de Vie (Tree of Life) », explique Alexandre Stella, co-fondateur du studio.

Le design s'inspire du tronc du dattier, arbre emblématique de la région, et des motifs triangulaires de l'architecture najdi. La structure deviendrait une façade bioclimatique qui interagit avec l'air, la lumière, le son et l'humidité, créant un véritable écosys-

tème sensoriel.

« On voulait une peau vivante, qui respire. Elle capterait les sons de la ville, diffuserait une lumière douce, intégrerait des nichoirs pour oiseaux... Ce ne serait pas un monument figé, mais un organisme urbain », ajoute-t-il.

Plus qu'un geste architectural, le projet ambitionne de répondre à un besoin social : créer un lieu de rencontre, de contemplation et de transmission, au cœur d'un quartier déjà riche en institutions

culturelles.

« Ce quartier manque d'un point central, d'un espace de rassemblement. Le château d'eau pourrait devenir ce noyau symbolique », souligne Stella. Le projet s'inscrit dans une démarche de design durable, réversible et expérientiel, avec une attention particulière portée à l'impact environnemental et à la pérennité de l'intervention.

Chaib préside une rencontre virtuelle avec des médecins algériens établis en Europe

Le secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, Sofiane Chaib, a coprésidé avec le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Ait Messaoudene, une rencontre virtuelle avec des médecins algériens établis dans plusieurs pays européens, et ce, dans le cadre de la série de rencontres périodiques avec les membres de la communauté nationale établie à l'étranger. Cette rencontre a permis d'associer les élites et les compétences parmi les

médecins algériens établis à l'étranger à un échange et à une réflexion autour des défis dans le secteur de la santé en Algérie, a indiqué un communiqué du ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines.

La rencontre a également permis de passer en revue les perspectives de contribution des compétences médicales algériennes établies à l'étranger au développement de ce secteur vital et stratégique dans leur pays d'origine, selon

la même source.

A cette occasion, les deux membres du Gouvernement ont rappelé les efforts soutenus de l'Etat pour assurer une participation effective et efficiente de cette catégorie importante de nos compétences nationales à l'étranger à la dynamique de renouveau et de développement national, dans le domaine de la santé.

Les compétences algériennes spécialisées dans le domaine médical ont, pour leur part, exprimé leur satisfaction de cette rencontre, qui s'est déroulée dans une atmosphère



conviviale et interactive, affirmant leur volonté et leur entière disponibilité à participer activement au processus de développement du système de santé, à travers le transfert

de leurs expériences réussies, ainsi que le partage de leurs connaissances, expertises et acquis dans les divers projets de développement national liés au secteur de la santé.

Jeux de la solidarité islamique 2025 : l'Algérie présente à Riyadh avec 117 athlètes dans 16 disciplines

L'Algérie prendra part à la sixième édition des Jeux de la solidarité islamique, prévue du 7 au 21 novembre à Riyadh (Arabie saoudite), avec une délégation composée de 117 athlètes répartis sur 16 disciplines, ont annoncé les organisateurs.

Selon la même source, la participation algérienne couvrira un large éventail de sports individuels et collectifs : athlétisme (8 athlètes), basket-ball 3x3 (8), boxe (7), duathlon (3), ju-jitsu (7), judo (7), karaté (6), muay thai (7), natation (24), taekwondo (4), tennis de table (6), haltérophilie (10), lutte (9) et wushu (3).



Deux disciplines paralympiques seront également de la partie : athlétisme pour athlètes en situation de handicap (7) et para-haltérophilie (1), confirmant l'engagement de l'Algérie en faveur de

l'inclusion sportive.

La Fédération sportive de la Solidarité islamique (ISSF), organisatrice de l'événement, a indiqué que cette édition réunira des athlètes issus des pays membres de l'Organisation

de la coopération islamique (OCI) autour de 21 disciplines sportives, dont deux para-sports.

Initialement attribués au Cameroun, les Jeux ont finalement été confiés à

l'Arabie saoudite, qui accueille pour la deuxième fois cette compétition, vingt ans après la première édition organisée à La Mecque en 2005.

Les éditions suivantes s'étaient tenues à Téhéran (2009), Palembang (2013), Bakou (2017) et Konya (2023).

L'Algérie, qui avait aligné 147 athlètes dans 12 disciplines lors de la précédente édition à Konya (Turquie), entend cette fois encore faire valoir son potentiel et ses ambitions, dans une manifestation placée sous le signe de la fraternité, de la solidarité et de la performance sportive.

Industrie pharmaceutique : des facilitations pour l'obtention d'agrément aux investisseurs et producteurs

Le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Ouacim Kouidri, a annoncé lundi à Tizi-Ouzou que des facilitations pour l'obtention des agréments seront accordées aux producteurs et investisseurs dans le domaine de la fabrication de dispositifs médicaux.

Lors d'une visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Tizi-Ouzou, où il a inspecté des projets de son secteur, M. Kouidri, a fait savoir que la wilaya comptait actuellement sept (7) unités de production de dispositifs médicaux. Le

ministre a constaté "une forte dynamique dans ce domaine" et assuré que son département "encourageait cette industrie, car la facture d'importation de ces produits restait très élevée et qu'il était donc nécessaire d'en produire localement".

Il a annoncé à cet effet que "des facilitations pour l'obtention des agréments seront accordées aux producteurs et investisseurs dans la production de dispositifs médicaux". "Nous encourageons ceux qui produisent déjà ou souhaitent le faire partout en Algérie", a-t-

il dit, en s'adressant au secteur privé, soulignant par ailleurs que le groupe SAIDAL est implanté partout en Algérie.

Il a ajouté que la wilaya de Tizi-Ouzou pouvait devenir "un pôle de production de dispositifs médicaux". Il a également constaté que la wilaya produisait des dispositifs localement depuis deux ans, et a affirmé que si cette dynamique se poursuivait, on pourrait définitivement se passer de l'importation afin de réduire la facture et de contribuer à renforcer la sécurité sanitaire,



point auquel le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, est très attaché, a-t-il ajouté.

Il a également fait savoir, dans le même sens, que "l'Algérie importait 129.600 articles, dont des produits de quincaillerie

utilisés dans le secteur pharmaceutique".

Interrogé sur l'état des lieux de l'industrie pharmaceutique, le ministre a affirmé que l'Algérie couvre environ 82 % de ses besoins en médicaments grâce à la production locale.